

La vie rurale

M. P. de Vuyt, directeur général au ministère de l'Agriculture de Belgique, vient de passer par Montréal. Il a représenté son gouvernement et l'Institut international d'Agriculture au congrès de l'embellissement de la vie rurale, tenu à East Lansing (Michigan) E.-U. Trente-cinq nations étaient représentées à ce congrès.

M. P. de Vuyt a donné un aperçu du travail accompli dans le but de trouver les moyens de retenir davantage la jeunesse à la campagne.

Ce problème intéresse le Canada comme tous les autres pays. C'est prêcher une saine doctrine que de parler en faveur de l'agriculture et c'est accomplir un devoir que de chercher à retenir la jeunesse au travail de la terre.

L'agriculture est l'état où s'est réfugié le véritable bonheur du bon vieux temps, bonheur qu'un si grand nombre recherchent ailleurs de nos jours, sans pouvoir le trouver.

Ah! s'il connaissait son bonheur! disait un poète antique en parlant de l'agriculture.

Sans doute l'agriculture est roi, mais il l'oublie. Le vrai bonheur consiste dans la vie simple, la vie de famille, la vie de labour, la vie libre et indépendante, la vie des traditions saines qui, sans exclure le progrès, nous conservent fidèles au passé.

Pendant que les faux mirages des villes sont une cause d'illusions et de déceptions pour tant de malheureux déclassés; pendant que le tourbillon des plaisirs, que les séductions du luxe, que les influences de l'activité intense et de la joie factice des grands centres attirent tant de compatriotes qui perdent ainsi leur noble vocation d'agriculteur; comme elle est douce et seraine l'existence de celui qui continue sur la terre de famille le labour fécond de ses parents!

C'est au grand jour, sous la voûte du ciel bleu, libre et roi dans son domaine, qu'il accomplit sa tâche. Sans doute, il lui faudra de l'énergie, mais il en a; il aura besoin de constance, de volonté, il en a; il devra être vigoureux et sain, il l'est.

S'il évite les complications du luxe américain pour s'en tenir à la vie simple, amie du progrès, mais ennemie d'un superflu insensé par où s'écoulent toutes les économies; s'il fait dans sa vie une part raisonnable à l'insouciance, s'il ajoute à ses heures de dur labour, les joies incomparables de la famille, il sera véritablement le plus heureux des humains.

Dans la recherche des moyens propres à garder les fils de cultivateurs à la terre, M. de Vuyt a mentionné avec raison la famille et l'influence heureuse de la femme.

Le Play a dit: "Ce ne sont pas les victoires des hommes de guerre, ni les succès des diplomates, ni même les conceptions des hommes d'Etat, qui conservent aux nations la prospérité et la grandeur, c'est la puissance de leurs vertus familiales".

Or, les campagnes sont le véritable réservoir de ces vertus familiales. C'est là que nous avons puisé et que nous puiserons toujours notre force vitale.

Notre province connaît le rôle bienfaisant de la famille et de la femme dans la vie rurale. L'épouse, la mère peut beaucoup pour ranimer l'amour de la terre quand il menace de s'affaiblir. En plus, sa douce influence au foyer, la femme prouve l'importance et l'efficacité de son rôle dans les nombreux Cercles de Fermières qui existent chez nous et où elle remplit avec zèle la belle mission de maintenir et même de faire revivre des traditions précieuses, des industries domestiques, qui rendent la vie à la campagne agréable, productive et profitable.

Ces belles traditions, cette joie de vivre une vie saine et utile, on les trouve dans leur plein épanouissement dans la province de Québec.

Ailleurs l'agriculture produira de grands résultats matériels, de la richesse, mais elle n'ajoute rien à l'âme du peuple, elle ne comporte aucune tradition, elle n'appartient pas au passé de la nation, elle n'a aucun rapport avec le cœur de notre histoire.

On peut le constater facilement dans l'Ouest canadien. Le travail y est plus facile qu'ici, la vie y est peut-être plus dorée, mais on n'y sent pas palper le cœur d'un peuple heureux de vivre. On entend sonner les pièces d'or, mais on n'y entend pas résonner notre bon rire gaulois, nos délicieuses chansons canadiennes; la vie paroissiale, la vie familiale, la vie nationale y sont languissantes, les agriculteurs y vivent dans un isolement lamentable, et nos compatriotes surtout se sentent éloignés de leur famille de la province de Québec. On y voit des champs immenses, des villes étonnantes, des récoltes abondantes, des "ranches" nombreuses; on y devine de larges espoirs de richesses, mais nulle part, on ne trouve l'atmosphère de paix, de sécurité et de vrai bonheur, la santé morale qui font le charme d'une chaumière de la province de Québec.

En outre du foyer familial, l'éducation que l'on donne à l'école peut fortement contribuer à rendre plus solide et plus stable l'attachement des enfants à la terre.

Nous reviendrons sur ce sujet.

Comment ne pas saisir l'importance nationale de l'agriculture et, par conséquent, ne pas déplorer l'éloignement d'un trop grand nombre de nos fils de la vie rurale.

Pour prévenir la désertion de nos campagnes il faut orienter mieux et davantage l'éducation des enfants vers l'agriculture et puis embellir de plus en plus la vie rurale d'abord au foyer, ensuite de toute autre manière, en demeurant toujours dans les limites d'une clairvoyante économie et dans la note de nos meilleures traditions de franchise et simple gaieté.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER PRES DE CHAMONIX

Un convoi rempli de touristes qui revenait de Montevideo, plonge dans un ravin

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 25. — Des dépêches de Chamonix, au "Daily Mail", disent que 15 personnes ont été tuées et 70 blessées, lorsqu'un convoi de la Montevideo Mountain Railway descendant de Chamonix, a plongé dans un ravin tard aujourd'hui.

Aucun Anglais n'a été identifié parmi les victimes au moment que la dépêche était envoyée, ce soir. Plusieurs touristes allemands étaient à bord. Le travail de sauvetage est extrêmement difficile parce qu'aucun chemin ne conduit à l'endroit de l'accident.

Des cadavres d'enfants ont été vus au milieu des débris, dit la dépêche. L'hôtel Mer de Glace est rempli de passagers blessés sérieusement. Plusieurs victimes ont été conduites à Chamonix où les médecins ont pratiqué des opérations.

La voie de chemin de fer où l'accident s'est produit, n'est qu'une série de courbes, à montées et descentes, entre Chamonix et Montevideo, et conduit au fameux point d'observation, à 6,200 pieds de haut, dans la partie est de la vallée de Chamonix.

C'est une voie ferrée de trois milles et quart de long avec un maximum d'inclinaison de 22 pour cent; elle est très achalandée par les touristes qui font l'excursion à la Mer de Glace et par les alpinistes, Montevideo est le point de départ de plus d'un club alpin. Le convoi était rempli à sa capacité, aujourd'hui.

VOYAGE DE RETOUR

Londres, 25. — Le train de chemin de fer des Montagnes a quitté Montevideo où les touristes à bord avaient vu la vaste "mer de glace" qui remplit les hauts bassins du Mont Blanc, pour son voyage de descente, peu après cinq heures, cet après-midi.

Peu de temps après son départ, l'on dit que les freins refusèrent de retenir le train qui gagna de la vitesse rapidement. Finalement, la locomotive dérailla ainsi que le premier wagon; ils plongèrent dans un ravin d'une cinquantaine de pieds de profondeur.

NOS SYMPATHIES POUR LES PROVINCES MARITIMES

L'hon. M. Rinfret, secrétaire d'Etat, adresse la bonne parole aux citoyens d'Annapolis

LES TAUX DE FRET

L'hon. M. Ralston déclare que M. King a tenu parole en appliquant le rapport Duncan

(Dépêche spéciale)

Annapolis, N.E., 25. — "Le gouvernement libéral n'administre pas la chose publique pour quelques électeurs, mais il gouverne en vue de la prospérité de tous les habitants de ce pays. Le gouvernement King s'efforce de donner à votre province la même prospérité qu'au temps du régime de Laurier. On se rappelle que sir Wilfrid disait que nul pays n'était prospère sans la prospérité individuelle de ses habitants. C'est pourquoi le gouvernement a fait de généreuses et notables réductions de l'impôt sur le revenu afin de soulager les familles nombreuses et les petits salariés."

Voilà ce que déclarait l'honorable M. Ralston, secrétaire d'Etat, au pique-nique de l'Association libérale des comtés de Digby et d'Annapolis, hier. L'honorable M. Ralston était invité de l'honorable J. L. Ralston, ministre de la milice, dans le cabinet King. Ce furent les deux principaux orateurs. L'honorable M. Ralston l'un des plus brillants Canadiens-français, apporta de la province de Québec un message de bonne entente à la province de la Nouvelle-Ecosse.

L'HON. M. RINFRET

"En parlant de la politique et de toutes choses qui touchent de près aux intérêts matériels, dit M. Rinfret, il semble que nous devrions toujours avoir en vue le contentement et le bonheur du peuple. Mais il y a une leçon psychologique à retirer de tout cela, c'est que les Canadiens et particulièrement les habitants de la Nouvelle-Ecosse doivent faire en sorte que cette province retrouve son ancienne prospérité. Je ne veux pas dire que le pays attendra une prospérité sans égal, mais je dis que dans cette province, si nous apportons la même somme de travail et d'énergie dans nos efforts communs, nous pouvons atteindre une prospérité égale à n'importe quelle nation prospère."

Dans ses remarques préliminaires, l'honorable M. Rinfret déclara sa joie d'être dans la ville d'Annapolis. "Un orateur qui m'a précédé, dit M. Rinfret, a semblé accuser la Providence de la mauvaise température que nous avons aujourd'hui, mais la Providence n'a voulu simplement éprouver nos sentiments de libéraux sincères car on savait "la-haut" que tous les bons libéraux demeureraient jusqu'à la fin du pique-nique."

L'honorable M. Rinfret ayant remarqué plusieurs femmes à ce pique-nique, déclara qu'il avait toujours cru à l'excellence du suffrage féminin, car en outre de la beauté de ce sexe, la femme donne aux assemblées politiques auxquelles elle assiste, un caractère de distinction."

Parlant d'Annapolis, l'honorable Secrétaire d'Etat déclara que ce pays était trop beau pour tenir des assemblées politiques. A son arrivée dans la région, il a été impressionné par la prospérité qui semblait régner partout. "Il est un des chefs libéraux les plus brillants de la Nouvelle-Ecosse, dit-il. Je crois comprendre que M. Rhodes aspire à devenir le chef de l'Opposition conservatrice à Ottawa. Ce serait splendide, dit M. Rinfret, car ce cas là, dit-il, M. Rinfret, car dans ce cas là, l'hon. M. Chisholm deviendrait premier ministre de la Nouvelle-Ecosse."

L'hon. M. Rinfret fait alors remarquer que les orateurs qui l'ont précédé ont déclaré qu'ils ne voulaient pas parler longtemps afin de donner le temps aux autres de parler. "Je suis satisfait de savoir que d'autres orateurs parleront après moi. Je suis prêt à passer à la parole à mon collègue, l'hon. M. Ralston."

L'hon. M. Ralston, déclara M. Rinfret, n'est venu à Ottawa que depuis un an, et nous croyons que l'honorable MacKenzie King n'a pas eu de plus judicieux choix en l'appelant à représenter la Nouvelle-Ecosse dans le Cabinet fédéral. Si vous étiez au lieu du régime Laurier qui disait que nul pays n'était prospère sans la prospérité individuelle de ses habitants. C'est pourquoi le gouvernement a fait de généreuses et notables réductions de l'impôt sur le revenu parce qu'il voulait soulager les familles nombreuses et le petit salarié.

(A suivre à la page 4)

L'INCENDIE DE LA BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRE

Des déclarations sensationnelles, faites par Ray Marsden, détenu à Columbus, Ohio.

SEPT EGLISES

(Dépêche de la Presse Associée)

Columbus, Ohio. — Des affidavits racontant l'incendie de sept églises catholiques romaines au Canada, y compris la basilique de Sainte-Anne de Beauséjour, ont été signés par Ray Marsden, détenu au pénitencier d'Ohio, ici.

Le sergent-détective Adolphe Constant de la Commission des Incendies de Montréal et de J.R. Timmerman, chef du service des incendies, dans l'Ohio, ont les déclarations. Marsden a signé les affidavits, hier soir, et le sergent-détective Constant est parti avec pour Montréal.

L'incendie des églises a été l'œuvre de la même bande avec lequel Marsden avait opéré, aux Etats-Unis, a dit Marsden, à la Presse Associée.

Les autorités continuent leurs recherches afin d'appréhender les membres du groupe qui ne l'ont pas encore été.

MARSDEN SILENCIEUX

Marsden ne parlait pas de ce qu'il contenait ses déclarations, car il a reçu l'ordre du chef des Incendies Marchais, de ne rien dire, d'ici à ce que les officiers aient eu l'opportunité de retracer d'autres membres de la bande. On ne croit pas que Marsden implique d'autres de ses compagnons, ceux qu'il mentionne dans sa première déclaration fait après son arrestation, à Upper Sandusky, Ohio, il y a deux mois.

VOYAGE D'ETUDE DE L'HON. M. CHS. STEWART

Le ministre des mines et son député, visiteront des usines d'Allemagne et d'Ecosse

DES SOUS-PRODUITS

Les procédés suivis, à l'étranger, pour la carbonisation du charbon et du lignite

(Dépêche de la Presse Associée)

Ottawa, 26. — L'honorable Charles Stewart, ministre des Mines et le Dr Charles Cammell, député-ministre, ont quitté Montréal, aujourd'hui, et s'embarqueront pour l'Europe, l'honorable Stewart sur le "Montcalm", demain, et le Dr Cammell sur l'"Albion", samedi. L'honorable Stewart est l'un des représentants du gouvernement à la conférence de la Ligue des Nations, à Genève.

Après les sessions de la Ligue, lui et le Dr Cammell visiteront plusieurs centres industriels de l'Allemagne et de l'Angleterre, dans le but de constater les progrès faits ces dernières années dans le traitement du lignite et des charbons bitumineux comme sous-produits.

L'on prétend en Allemagne et en Grande-Bretagne, particulièrement en Allemagne que l'on fait de nouvelles découvertes dans cette section de la science industrielle. De nouveaux procédés ont été mis de l'avant pour la carbonisation du charbon à basses températures, comparativement à la méthode actuelle de carbonisation qui opère à de hautes températures.

Le premier procédé, croit-on, est appelé à donner un meilleur rendement de sous-produits, particulièrement pour les huiles. Au moyen du procédé Bergius pour l'hydrogénation du charbon, environ 60 pour cent du charbon est converti en huile. Quoique le coût de ce procédé ne soit pas encore connu, les producteurs d'Allemagne sont d'opinion qu'ils peuvent obtenir l'huile du charbon à meilleur compte que pour l'huile brute. La grande partie de l'enquête se fera en Allemagne où un itinéraire pour les principales industries a été préparé par le Dr Cammell.

Le ministre et son député étudieront aussi les travaux accomplis par le British Fuel Research Board, à Greenwich et ils visiteront les vastes industries en opérations de l'Angleterre et de l'Ecosse, pour le traitement du charbon. Si le temps le permet, aux champs de tourbe de la Hollande et du Danemark, afin d'enquêter sur la possibilité d'un développement profitable des dépôts étendus de l'Ontario.

L'honorable Stewart croit qu'à cause des dépôts de charbon bitumineux et de lignites qui se trouvent au Canada, l'on pourrait construire de grandes industries. Les principaux sous-produits de ces minerais sont le gaz, le coke, les huiles et le sulfate d'ammoniaque, ce dernier étant un produit de valeur comme fécondant. Il y a de quarante à cinquante sous-produits qui sont extraits du coke et du charbon goudronneux et que l'on utilise dans l'industrie chimique du pays.

LA COMMISSION D'ENQUETE DES DOUANES A OTTAWA

Elle continuera ses séances à Ottawa, au début de septembre et préparera son rapport

LE LIGNITE ET LE CHARBON

Le procédé d'extraction des sous-produits sera étudié en Allemagne et en Angleterre

(Dépêche de la Presse Associée)

Ottawa, 25. — On est actuellement à faire des préparatifs pour la réouverture, ici, des séances de la Commission royale des Douanes. Les séances d'Ottawa commenceront au début de septembre et elles termineront une période d'enquête d'environ huit mois, par la Commission, sur l'administration du département des douanes, les opérations du traité contre la contrebande, les transactions des brasseries et des distilleries, au Canada, et autres sujets qui intéressent le département du Revenu national.

La Commission, à Ottawa terminera l'étude de plusieurs causes qu'elle a étudiées, en cours de route; les officiers du département seront probablement invités à expliquer pourquoi Ottawa a donné des instructions de faire ou ceci, ou cela; pourquoi on a retardé à prendre une décision importante. Généralement parlant, la Commission réunira les ficelles éparpillées, délaissées au cours des séances extérieures. On estime qu'il faudra deux semaines à la Commission pour terminer son travail, ici.

Les séances d'Ottawa seront suivies par la préparation du rapport de la Commission au gouvernement et au Parlement. L'on s'attend à ce que ce rapport contienne d'importantes recommandations, qui comprendront probablement des changements radicaux dans la procédure départementale. Le système d'évaluation aux différents ports du Canada; une inspection plus rigide des personnes qui traversent les frontières entre le Canada et les Etats-Unis, sur les ponts internationaux et sur les bateaux passagers; apparemment une diminution du nombre des ports d'entrées ou de sorties, dans le Dominion seront les sujets qui feront l'objet des recommandations. Il y a aussi un grand nombre d'autres points qui peuvent être le sujet de recommandations.

Vers la fin de ce mois, la Commission se rendra à Washington où elle discutera avec les officiers américains du fonctionnement du traité contre la contrebande entre le Canada et les Etats-Unis. Des amendements à ce traité peuvent suivre comme conséquence de la preuve que la Commission a obtenue au cours de son enquête.

VŒU DE L'HON. M. R. DANDURAND A CE CONGRES

L'Allemagne demande que la France retire ses troupes d'occupation

PAS ENCORE NES

Paris, 25. — L'espoir que la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis pourraient amener toutes les nations à l'arbitrage obligatoire de leurs disputes, a été exprimé, aujourd'hui, par l'honorable sénateur Raoul Dandurand, président du Sénat canadien, à la séance d'inauguration du 25e congrès de l'Union interparlementaire, aujourd'hui.

Une demande que la France retire ses troupes du Rhin a été présentée au congrès, lorsque M. Paul Loebe, président du Reichstag allemand, a soulevé la question de l'évacuation, comme une condition nécessaire à la paix permanente. Il insista pour que le retrait se fasse, cette année.

Le Premier Poincaré, de France, venait justement de prononcer un discours de bienvenue, rappelant au congrès que son travail était "purement platonique".

Répondant à la demande de Herr Loebe, le sénateur Henri de Jouve, ne remarqua qu'il était difficile pour l'univers de croire le rapport du Reichstag sur la responsabilité de la guerre mondiale dans lequel la Belgique est représentée comme ayant violé sa propre neutralité. Il dit que les propositions américaines d'enquêter sur les responsabilités de la guerre étaient inacceptables "parce qu'il doit s'écouler encore plus de temps avant que cette question puisse être étudiée", et que les juges devant lesquels les nations doivent être jugées pour la part qu'elles ont prise dans le conflit n'étaient pas encore nés.

M. de Jouve a rappelé aux délégués que l'Allemagne, tandis qu'elle négociait des traités avec ses anciens ennemis dans un but de réconciliation, signait aussi des traités avec la Russie soviétique par lesquels elle se tenait à l'écart dans le cas où les soviets attaquaient leurs voisins. Il conclut en disant que la France voulait la paix, mais par une paix séparée du reste de l'Europe. "Une Europe, une paix est notre motto", a-t-il déclaré.

Il y a un tel flot d'éloquence en vue parmi près des 400 délégués représentant 55 pays, qu'un règlement a été adopté limitant les discours à 20 minutes.

Paul Doumer, président du Sénat français a été élu président du congrès qui se réunit dans la salle du Sénat.

LETTRE DE M. L'ABBE PERRIN

Nous publierons demain une lettre de M. l'abbé Léonidas Perrin, p.s.s., qui continue son étude sur l'Institut International d'Agriculture. Cette fois, il fournit encore une multitude de détails très intéressants qu'il faut lire.

UN APPEL DE L'HON. M. KING AUX CONSERVATEURS

Il demande à ses amis de Goderich d'aider au maintien de l'unité de la bonne entente

QUI SUPPORTEZ-VOUS?

L'hon. Lucien Cannon veut savoir en qui le candidat conservateur met sa confiance

(Dépêche de la Presse Associée)

Goderich, 25. 3 L'honorable W.L. Mackenzie King, premier ministre du Canada a passé la journée à aider le candidat libéral, M. Archie Hyslop, à l'élection complémentaire de Nord-Huron. Le Premier a parlé à Goderich et à Wingham, aujourd'hui, faisant appel aux progressistes et aux conservateurs de voter en faveur du candidat libéral parce que, a-t-il dit, cela était préférable pour la division et parce que les conservateurs n'avaient pas de leader non plus que de programme. Par deux fois, il rappela aux électeurs que les libéraux avaient aidé aux progressistes en supportant John King, dont la mort causa une vacance dans Nord-Huron.

Les deux assemblées ont tenu dans les spacieux arènes dont les deux villes sont orgueilleuses. Les honorables Lucien Cannon, solliciteur général, J. C. Elliott, ministre des travaux publics et James Malcolm, ministre du Commerce, accompagnaient le Premier.

En 1925 et en 1926, a dit le Premier ministre, il avait recommandé que le candidat progressiste n'ait pas d'opposition. Dans la dernière élection, trois luttes à trois, ont donné aux conservateurs 33 sièges par le vote minoritaire.

Le Premier Ministre King a dit qu'il ne désirait pas critiquer les progressistes ou l'U. F. O., mais il demanda pourquoi les groupes n'étaient pas unis avec les libéraux. "Pourquoi devriez-vous, conservateurs", s'adressant à n'importe lequel qui pouvait être dans la salle, placer un homme contre le Gouvernement? Supportez-vous Fergusson? Guthrie ou Bennett? Quel programme supportez-vous? Je ne critique pas personne, il n'y a pas de personne à critiquer, il n'y a pas de politique à critiquer."

M. King mis de l'avant le record de son gouvernement, donnant crédit à M. Peter Heenan, pour l'absence de grèves et de "lockouts", cette année, et appela au règlement des droits des Provinces Maritimes, des prêts aux fermiers, de la révision de la valeur des terres aux soldats et de la pension aux vieillards.

Les taxes ont été abaissées, comme l'honorable M. Robb, ministre des Finances l'avait promis et il y a un esprit d'unité qui règne à travers la terre canadienne. Il fit appel aux conservateurs pour qu'ils aident à maintenir l'unité et la bonne entente."

L'HON. M. CANNON

L'honorable M. Lucien Cannon a dit que lorsque les libéraux se sont réunis pour la convention qui devait choisir un successeur à Laurier, Mackenzie King avait été choisi. M. Cannon a dit qu'il avait vu dans Arthabaska et qu'il avait entendu les principes du libéralisme exposés par Laurier. Laurier incarnait pour les jeunes libéraux de Québec et de leur province, le libéralisme dans toute sa pureté.

D'un autre côté, il y avait le parti conservateur, dit M. Cannon, qui n'avait pas de leader non plus que de programme. Il ne veut pas blesser celui qui est dans le meilleur, mais il aime à dire que M. Spotton, (candidat conservateur) lui dise en qui il a confiance et qui est-ce qu'il suit. Les conservateurs sont dans l'expectative jusqu'à la convention de Winnipeg où un leader doit naître et un programme élaboré.

Archie Hyslop, le candidat libéral, a déclaré que si une élection était en vue, ce n'était pas la faute du premier ministre non plus que d'autre; c'était la Providence qui l'avait voulu. Avant avoir rendu hommage à feu M. King, M. Hyslop exprima l'assurance que le parti libéral porterait la victoire, le 12 septembre prochain.

Rendant hommage à feu M. King, l'ancien député progressiste, l'honorable M. Elliott dit qu'il fut un de ses collègues, à Ottawa.

L'Assemblée à Wingham fut lieu dans l'après-midi et les mêmes orateurs adressèrent la parole.

L'île Formose est secourue

(Cable de la Presse Associée)

Tokio, 25. — Quarante personnes ont été tuées, aujourd'hui, disent les rapports, par un tremblement de terre qui a secoué l'île Formose, de l'autre côté des rives de la Chine et au sud du Japon. Les quarante personnes de vie auraient eu lieu à Ensuigai, près du Port de Tainan.

LA TORNADE EN NOUVELLE-ECOSSE A FAIT 7 VICTIMES

Les dommages maritimes sont incalculables. — Le service de téléphone et de télégraphe ISOLEE DURANT 24 HEURES

On retrouve le corps d'un garçon de 14 ans, dans une cabine de goëlette

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Halifax, 25. — Plusieurs morts, des dommages maritimes incalculables à cause de douzaines de petites barques réduites en pièces ou coulées; l'interruption des communications à travers la province, les trains et la circulation sur les grandes routes sont impossibles à cause de l'état des chemins et des voies ferrées et une perte de milliers de dollars, comme résultat des dommages faits à la récolte, aux édifices, et autres objets atteints par la nature en courroux; tels sont quelques-uns des principaux fracas de la plus terrible tempête enregistrée par la Nouvelle-Ecosse. Vingt-quatre heures après la tornade, on ne connaissait pas encore tous les détails des dommages causés par la tempête. Avec la découverte d'un navire que l'on avait battu sur les rocs de Digby, tout espoir est disparu de retrouver vivants Warren Osinger et son fils Kenneth qui était à pèche quand la tempête arriva dans les environs; ils furent soulevés par une mer en furie et ne purent atteindre la rive. L'on croit que Stafford Rice a aussi péri, car longtemps après la tempête, on ne pouvait pas encore apercevoir le navire sur lequel il était.

Aucun détail a été reçu quant aux quatre autres morts que l'on dit être survenues, lorsqu'une goëlette a fait naufrage à Gabarus, Cap Breton. Une foule de petits navires ont coulé au large du Cap-Breton. Seize autres de pêche ont coulé dans le port de Louisbourg, tandis que cinq autres ont sombré ou ont été jetés à la côte, à Nord Sydney.

A HALIFAX

La côte le long du comté de Digby a aussi été la scène de dégâts. Tous les bateaux de pêche qui étaient en mer, furent, obligés d'abandonner leurs appareils et un yacht appartenant à M. James Merkel, de Digby, a été jeté sur la côte et totalement détruit. Le centre de la tempête s'est fait sentir à Halifax. Les goélettes J. C. Weston, de Calais, Maine, et la Clementina, d'Halifax, ne sont qu'une masse sur la côte, et les quatre-mâts Veronica, s'est échappé de son ancre et s'est écrasé sur la goëlette W. Eastwood. Quatorze embarcations à moteur ou plus ne sont plus bonnes qu'à faire du bois pour allumettes.

Des arbres déracinés, des fenêtres brisées et des débris de toutes sortes à travers la ville parlent, ce matin, de la violence de la tempête. Un cirque ambulancier qui avait élu domicile sur la Commune a été détruit, mais les résultats les plus sérieux de la tornade, ici, à part des dommages maritimes, a été la chute d'une puissante grue en acier, au quai No 9. Heureusement, personne ne se trouvait dans les environs quand la masse d'acier dégringola.

Les services des trains tant ceux du Canadien National que ceux de la Dominion-Atlantic ont été très retardés, dans la plupart des cas, pour ne pas dire paralysés, à cause des nombreux éboulements.

UNE SEPTIEME VICTIME

Halifax, 25. — Une autre personne a été victime de la tornade qui s'est abattue, hier soir, sur la Nouvelle-Ecosse, et c'est un garçon inconnu, d'environ 14 ans; il a été trouvé dans une cabine d'une goëlette à deux mats qui avait été vue de l'autre côté de Prospect, sur la rive sud du comté d'Halifax, par un remorqueur. La goëlette mourut, environ 30 pieds de long. L'on croit que l'équipage qui devait se composer de quatre hommes, a été jeté par-dessus bord. Elle est peinte en vert foncé et le pont est blanc. Les mats ont été jetés sur le pont.

COMMUNICATIONS DESORGANISEES

Halifax, 25. — Les rares nouvelles reçues de Sydney, Nouvelle-Ecosse, ce soir, de bonne heure, disent que quatre personnes se sont noyées et que deux ont été sauvées, durant le naufrage d'une goëlette à Gabarus. Etant donné l'interruption de communication due à la tempête d'hier soir, les nouvelles des dommages causés au Cap-Breton ne sont arrivées ici que ce soir. Le service de téléphone et de télégraphe entre le Cap-Breton et la Halifax ont été interrompus durant quatorze heures.

Ce sont les navires qui ont le plus souffert de la tempête, sur l'île. Seize petites barques de pêche ont sombré dans le port de Louisbourg et le remorqueur Ida Lou et cinq autres petits vaisseaux ont coulé ou sont échoués à Nord Sydney. Plusieurs yachts ont aussi sombré ou ont été jetés sur la côte, à Baddeck. La goëlette Elie Deveau a sombré à son quai, dans le havre de Sydney. Un entrepôt considérable de Sydney a été soulevé par le vent et transporté à 300 pieds de sa base.

CORPS RETROUVES

Sydney, 25. — Une nouvelle offcielle a été reçue, ici, que les corps du capitaine Lemoine, de ses deux fils et de George Bonner avaient été retrouvés.

Les chercheurs, plongeant leur regard sur la grève du haut d'une falaise à 75 pieds de haut, aperçurent les cadavres. Ils furent hissés sur le haut au moyen de crochets, car il était impossible de descendre et à mer était encore trop agitée pour qu'on puisse prendre le risque de s'y aventurer sur une frêle embarcation.

LA JOURNÉE DES ELEVEURS LOCAUX, AU DORVAL J. CLUB

Lexington Maid a compté dans le Handicap Empire, pour l'écurie Viau. — Springald a décroché la jeune division pour A. Gozzi et Eggrog a pris la quatrième pour C. Robillard.

LE TURF A L'ETRANGER

Florence Mills, appartenant à O. Viau, après avoir été absente du turf pendant deux mois, a signalé sa rentrée par une brillante victoire en gagnant le Handicap Empire, hier après-midi au Dorval Jockey Club. L'écurie réunissait six partants et Worthmore a fini deuxième tandis que Powhattan a décroché la troisième portion de la bourse.

Ce fut une victoire purement locale car le poulain de M. Viau fut conduit par le jockey O. Viau. Ne perdant pas de temps au lever du fil, Bourassa passa de suite en tête et après avoir obtenu un avantage confortable il resta assis bien tranquille sur sa selle. Au dernier tour Florence Mills perdit un peu de terrain mais eut le temps de pousser pour gagner par deux bonnes longueurs. Florence Mills a rapporté \$6.30 pour la mise habituelle.

Après avoir été malchanceux dans ses deux dernières tentatives, E. Gozzi a réussi à se qualifier premier vainqueur, lorsque Springald a gagné la première course, battant Airflight, tandis que Philène a décroché la petite portion de la bourse.

Springald a mené de fil en fil et il a tenu avec beaucoup de courage. Il a fait les cinq furlongs et demi en 1:07 3/5. M. Gozzi était naturellement l'homme heureux à Dorval, et il avait paré toutes les questions. Mais ce n'est pas son gain qui lui a plu comme la satisfaction d'avoir lui-même préparé le pur sang pour ensuite le voir triompher contre des adversaires comme Pottery, de l'écurie Seagram, et Philène, à l'écurie Arlington, qui avaient été installés premiers choix.

Springald a payé \$25.40 en premier \$52.20 en deuxième et \$11.50 en troisième.

Un autre éleveur local a remporté une belle victoire lorsque Eggrog a compté pour Cléopâtre Robillard, battant Teluride, à l'écurie Post Horn comme troisième. Comme c'est son habitude, Eggrog a pris la tête au lever du fil. Le jockey Scramba lui fit mener tout le terrain possible à la dernière courbe et à la fin il avait assez de force en réserve pour résister à la poussée de Teluride, qui a fini comme une échoue au milieu de la piste. Post Horn passa en troisième à la dernière courbe mais ne put faire mieux. Lady McNeil fut le gros pointement de la course. Elle a bien débuté, mais tomba vite en quatrième pour être impuissante à améliorer sa position.

Voici la liste des inscrits aux courses de cet après-midi.

Première course, \$700, à réclamer, 2 ans, 5-1/2 furlongs. — Topsy 96; Claprock 115; Bedford Queen 112; Glapion Diamond 111; Baldyde 109; Tremelle 115; Fraulin 115; Tremelle 103; Noémie 112; Candelaire 102; Sanero 109; Wilhelmnia 105. Aussi éligibles: Landlip 103, Rockland Bay 109, Morcyrast 103, Obatin 103, Single Pipe 103, Mint Spray 103.

Deuxième course, \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Rare Vintage 93; Rockady 108; Las; Innung 106; Swift Shuttle 88; Soubrette 11; 95; Metal Man 110; Mountaineer 109; Cobbleside 103; Gringole 112; Highland Daisy 100; Siberia 97.

Troisième course, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Sentiment 102; Barrow 110; Jie 108; Lady Gaffney 100; Wida 100; Comodo 107; High Joy 111; Gold Mark 110; Crestwood Bay 105; Roy C 113; Pole Star 107; Blacksmith 113. Aussi éligibles: May Bar 102; Charles J. Craigmile 110; Quadrille 102; Tar Baby 113; Trapool 102; Let's Go 104.

Quatrième course, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 1-1/2 mile. — Trafalgar 100; Louis Adair 101; Sunny Hill 101; Jimmy Brown 108; Chula Vista 99; Eleanor W. 92; Pete Jjoy 97; Corlie 104; Blizzard 104; Burbeth 108; Derelict 102; Sandewep 104.

Cinquième course, \$1,000, tous les âges. — Bourse Greenfield, 1 mile. — Flaherty 109; Soteria 104; The Freshman 106; Eliza Jane 97; Sandhill 108; Noémie 108; Donetta 109; Great Rock 111.

Sixième course, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 1-1/2 mile. — Sweet Money 106; Lady Exington 99; Alkrip 108; Voshell 108; Just In Fun 101; Tall Grass 109; El Canoe 99; Vagabond King 109; Kensington Lad 105.

Septième course, \$800, à réclamer, 2 ans et plus, 1-1/2 mile. — Harlan 104; Senior 113; Queen Navarre 105; George J. 113; Roman Sandal 105; Sniper 102; Rose Beauty 91.

A Windsor

Windsor, Ont., 25. — Résultats des courses de cet après-midi au Parc Kenilworth.

Première course, 5-1/2 furlongs. — 1. Civility 106, Guerra \$6.75, 3.70, 3.60; 2. Hesitation, 106, Zucconi, \$6.55, 4.25; 3. Lady in Blue, 101, Brown, \$10.10. Temps, 1:08 3/5. Miss Prim, Nine Dollars, Rough Sea ont aussi couru.

Deuxième course, 5-1/2 furlongs. — 1. Scapion, 108, Zucconi, \$7.90, 3.50, 2.80; 2. O'Trigger, 111, Abel, 7.60, 3.65; 3. Melva Rose, 102, Leonard, 2.60. Temps, 1:08 1/5. Atlantida, Teddy Loney, Candora, Pacific et Thornton ont aussi couru.

Troisième course, 5-1/2 furlongs. — Off 5:28, 1er Phylgkygkygkygkyg Off 4:12, 1er Sir Barley, 103 Leonard, \$16.30, 10.45, 6.06; 2e The Concon, 101, Arnold, \$6.95, 8.30; 3e Sene Toscon, 112, W. Harvey, 4.50.

Quatrième course, 6 furlongs. — 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

A DORVAL

Première course — Novice II, Baldyde, Wilhelmnia. Deuxième course — Siberia, Cobbleside, Soubrette II. Troisième course — Barrow, Goldmark, Blacksmith. Quatrième course — Jimmy, Brown, Trafalgar, Corlie. Cinquième course — Great Rock, Donetta, Tla Freshman. Sixième course — Al Kripp, El Canoe, Vagabond King. Septième course — Sniper, Harlan, George J.

107; Prince Pan 115; What's the Time 108. Septième course, bourse \$200, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile et 1-8. — Blackfoot 104; In the Bag 104; Lady Haldeman 108; Rosita 112; Middle Temple 109; McTab 38; Flying Lulu 104; Frosty Boy 117; Muel S. 112; Miles S. 106.

A Chicago

Chicago, Ills., 25. — Résultats des courses de cet après-midi au Parc Hawthorne. Première course, 5-1/2 furlongs. — 1er Sen. Seth, 105, Deprima, 9.40, 4.90; 2e Go Away, 107, McGonigle, 5.70, 4.66; 3e Fair Lark, 105, Hardy, 10.44. Temps, 1:08 3/5. Ont aussi couru: White Seal, xPrincess Nadette, Indra, Kischef Macher, xPrincely, Col. Campus, Sun Sabour, Simon, Vendueuse.

Deuxième course, 1-1/2 mile. — 1er Scampaway, 114, Craver, 6.00, 3.78, 2.94; 2e Outlawed, 109, Philpot, 12.28, 7.08; 3e Forehead, 98, Russell, 3.14. Temps, 1:50 1/5. Ont aussi couru: Crossbow, Snow Man, xSpecial, Foreland, Lady Baglan, Lady Home, Leland, Haul.

Troisième course, 6 furlongs. — 1er Geo. Groom, 102, Deprima, 20.74, 7.72, 3.80; 2e Capistrano, 107, W. Garner, 4.90, 2.44; 3e Estin, 106, Jenner, 2.50. Temps, 1:14 3/5. Ont aussi couru: Lon Eduardo, Tom Nash, Great Sport, Massillon, Grand Dad.

Quatrième course, 6 furlongs. — 1er Bruno, 108, Craver, 15.92, 3.84, 2.82; 2e Golden Racket, 113, Allen, 2.84, 2.26; 3e Hogan, 108, J. C. Mergler, 3.10. Temps, 1:15 4/5. Ont aussi couru: Paternal, Edgewater, Star Glory.

Cinquième course, 1-1/2 mile. — 1er Col Steward, 113, W. Garner, 5.78, 3.16, 3.70; 2e Dimple Dunkie, 106, Finlry, 2.68, 2.46; 3e Finland, 109, Bollo, 4.90. Temps, 1:48. Ont aussi couru: The Wire, Chick Up, Nerred et McCulloch.

Sixième course, 1-1/2 mile. — 1er Bonarte, 109, Philpot, 4.36, 3.56, 2.59; 2e Maize, 103, Bogowski, 18.76, 6.36; 3e Sande, 109, Jenner, 2.94. Temps, 1:48 3/5. Ont aussi couru: Freya, Wrackay, Col Sprague, Mart Bunch, Fifteen Sixty.

Septième course, 1-1/2 mile. — 1er Eternal Magic, 98, Hardy, 21.58, 12.38, 12.10; 2e xLark Eye, 114, 7.06, 6.14; 3e xBasket Pucier, 109, 6-4. Temps, 1:50. Ont aussi couru: Mib McGee, Roelle, Kinsley, Thrace, Brumfield, xShasta Baly, Princess Emma, The Roll Call, Levvey.

LES INSCRITS A CHICAGO

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi.

Première course, 5-1/2 furlongs. — 1. Jimmie Schuster 108, Molder 112, Samaria 105; 2. King's Row 103; 3. Trystel 112; 4. Quick Asset 109; 5. La Petite 108; 6. Jean Seth 109, Lady Loo 105. Cot 103, Peggy Taylor 102, Hopuwal 103, Galling Ship 110, Mary's Toy 113, Georgia M. 11, Lillias 109.

Deuxième course, 6 furlongs. — 1. Sphère 103, Tease 98, Ege 106, Sobrose 105, Ennui 101, Wainman 103, Cream Puff 103, Huan Pine 113, Sturdy Stella 104, Sanction 109, Doctor Glenn 113, Pecora 103, The Hangman.

Troisième course, 6 furlongs. — 1. All Right 93, Crooked Work 106, Fretwell 110, Gossion 110, Brunswick 114, Hats Up 114, Dizzy Blonde 111, Sandwreck 93, Black Mask 91, Little Guinea 109, St. Charles 108, Theo Fay 110, Chief Sabatut 100.

Quatrième course, 6 furlongs. — 1. Elight 108, Flag Lieutenant 109, King's Bride 104, Joe Junior 107, King of the Spa 112, Laska 103, Dolly Seth 107, Edna Glenn 107, Paul Weid 11, Encanto 96, Capricorn 108, Wildrake 114, Polola 103, Loyal Legio 108.

Cinquième course, un mile et 70 verges. — Hot Spot 96, Georgia Rose 105, Ida O'Day 102, Agnes Call 102, Thirteen Fifty 26.

Sixième course, un mile et 70 verges. — Frank McMahon 100, Never More 11, Bocaratos 108, Enthusiasm 12, Edward 100, Matador 100, Winnifred 97.

Septième course. — The Hovel 102, Julie Lane 101, Sun Lotus 92, Junior's Nurse 88, The Huguenot 108, Reddy Fox 103.

A Saratoga

Saratoga Springs, N.Y., 25. — Résultats des courses de cet après-midi.

Première course, 1 mile. — 1. Salta 113, McTague, 13-5, au pair, 1-2; 2e Temeraire 118, Ellis, 4-1, 2-1; 3e Everglade 118, Marinelli, 3-1. Temps, 1:41. Huffy, Florenda, Bruns, Inspector C. Flying Al, Princess Colleen, King Jimmy ont aussi couru.

Deuxième course, 5 furlongs. — 1er Son of John 105, Fator, 6-1, 6-5; 2e Celdon 125, L. Fator, 1-5; 3e Prince of Bourbon 107, Workman. Temps, 1:24 3/5. Canter a aussi couru.

Troisième course. — 1er Sankari 120, L. Fator, 11 à 20, 1 à 5; 2e Flechita 110, Craigmile, 8 à 5, 1 à 2; 3e La Palma 115, McAuflie, 1 à 3. Temps, 1:38 3/5. Profiteer, Forever and Ever, Dumbly, Festic ont aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs. — 1er One Hour 110, L. Fator, 6 à 5, 1 à 2; 2e xExcalibur 110, Ellis, 1 à 1; 3e xGallop 108, Craigmile, 2 à 5. Temps, 1:12 1/5. Happy Time, Gold Handie, Charlie J. S., Negopol, Peter Simple, Sun-hen, Ridway ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mile. — 1er Tannic 104, F. Stevens, 7 à 1, 2 à 1; 2e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 3e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 4e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 5e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 6e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 7e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 8e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 9e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 10e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 11e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 12e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 13e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 14e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 15e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 16e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 17e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 18e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 19e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 20e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 21e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 22e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 23e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 24e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 25e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 26e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 27e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 28e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 29e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 30e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 31e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 32e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 33e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 34e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 35e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 36e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 37e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 38e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 39e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 40e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 41e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 42e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 43e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 44e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 45e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 46e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 47e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 48e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 49e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 50e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 51e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 52e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 53e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 54e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 55e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 56e xImperator 111, Ellis, 2 à 1, 1 à 1; 57e xImperator 1

RADIO

EMISSIONS LOCALES

POSTE CKAC, 411
1.45 h. p.m. Concert par le trio classique de l'hôtel Windsor.
POSTE CFCF, 411
12.35-1.40 p.m. Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle. Température, bourse, nouvelles.
7.30-8.30 p.m. Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle. En voici le programme:
1.—Rhapsodie Hongroise No 2, Liszt.
2.—Chant, "Dans le silence de la nuit", Rachmaninoff.
3.—Fantaisie, Faust, Gounod.
4.—Soli de piano (a) Les deux alouettes, Leschetitzky; (b) Jardins de campagne, Grainger.
(Par M. Rex Battle).
5.—Extrait, Les Gondoliers, Sullivan.
6.—Suite lyrique, Greig.
9.00 h. Heure de la Dominion Battery (Reliable) au studio.
10.30 h. p.m. Jack Denny et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.

POSTES AMERICAINS

WJZ, New-York, 454.2
(Heure de l'Est avancée)
7 h. Orchestre Friedman.
8 h. Yesterthots.
9 h. 30. Royal Stenographers.
10 h. Heurs Philco.
11 h. Chanteurs Merley.
12 h. 30. Orchestre Pennsylvania.
KDKA, East Pittsburgh, 309
(Heure de l'Est normale)
7 h. De WJZ.
8 h. 30. Royal Stenographers.
9 h. Heurs Philco.
10 h. 30. Programme de danse.
KYW, Chicago, 370
6 h. 30. Diner-concert.
7 h. De WJZ.
8 h. Yesterthots.
9 h. Heurs Philco.
10 h. 30. Chicago Evening.
11 h. 30. Springfield Carnival.
WBZ, Springfield, 333.1
(Heure de l'Est avancée)
7 h. 01. Récital.
8.30 h. Royal Stenographers.
9 h. Heurs Philco.
10 h. Orchestre Bert Lowe.
WGY, Schenectady, 379.5
(Heure de l'Est normale)
5.30 h. Musique de WMAK.
6.20 h. Musique de WHAM.
6.30 h. Musique de WHAM.
7 h. Musique de New-York.
8 h. Au studio.
9.30. Orchestre de danse.
WCCO, Saint-Paul, Minn., 416.4
6 h. Programme de New-York.
7 h. Diner-concert.
8.30 h. Quatuor Wheaties.
9 h. 05. Programme de danses.
WEBB et WJJD, Chicago, 370.2
5.45 h. Piano Twins.
6 h. Petite Symphonie du Palmer House.
7 h. Orchestre Edgewater Beach.
8.30 h. Heurs Mooseheart.
9 h. Orchestre La France.
11 h. Combat de boxe.
11 h. Trio Victorien.
KOA, Denver, 322.4
8 h. Concert en plein-air.
WGHP, Detroit, 270
6 h. Musique en dinant.
8 h. Concert de Belle-Isle.
WOO, Philadelphie, 508.2
(Heure de l'Est avancée)
4.45 h. Orgue et trompettes.
7.30 h. La musique en dinant par le trio WOO.
8.50 h. Récital de grand orgue.
9 h. Orchestre de danse WOO.
WGR, Buffalo, 319
(Heure de l'Est avancée)
8 h. De WEAF.
11.05 h. Orchestre Earl Carpenter.
WFI, Philadelphie, 394
6.30 h. Orchestre Holt.
7.15 h. "Ask me another".
WIP, Philadelphie, 508.2
6.10 h. La musique en dinant; orchestre Benjamin Franklin.
7 h. Orchestre WIP.
WEAF, New-York, 492
5 h. p.m. Orchestre Sorey.
6 h. La musique en dinant au Waldorf-Astoria.
7 h. Stardom of Broadway.
7.30 h. Trio vocal.
7.45 h. Reminiscences, piano.
8 h. Orchestre Cities Service.
9 h. Miniatures musicales.
9 h. 30. Orchestre La France.
10 h. Lune magique.
10 h. 30. Orchestre Cass Hagan.
11 h. 30. Orchestre Frank Farrell.
WOR, Newark, 405
6.15 h. Ensemble Jacob.
6.45 h. Histoire du 3^e ord.
7 h. Ensemble Jacob.
7 h. 30. Les Pepper Potters.
8 h. Violoniste.
8.15 h. Trio Kaykaz.
9 h. Les Congois.
9 h. 30. Heurs Mabelanna.
10 h. 30. Trio Italien.
11 h. Orchestre Herlihey.
WSAI—Cincinnati—326
7 h. Orchestre City Service.
WTAM—Cleveland—398.4
6 h. p.m. Orchestre Emerson Gill.
7 h. Orchestre City Service.
8 h. Programme Sar-a-Lee.
8.30 h. Orchestre La France.
9 h. Au studio.
11 h. Guy Lombardo et ses Royal Canadians.
WWJ—Detroit—352.7
6 h. La musique en dinant.
7 h. De WEAF.
8 h. Musique.
8.30 h. De WEAF.
WABC—New-York—326
7.30 h. Trio Whitehall.
8.15 h. Cowboy Joe.
9.15 h. Opéra.
10 h. Orchestre Harold Leonard.
WNAC—Boston—352.7
6.33 h. Diner-dansant.
8 h. Quintuor Deun East.
9 h. Récital d'orgue.
10.05 h. Orchestre Reisman.

VICTOIRE DECISIVE DE JACK RENAUULT

(Dépêche de la Presse Associée)
New-York, 25. — Jack Renault, poids-lourd a obtenu la décision sur l'italien Arthur Dekah, ce soir à Madison Square, dans un combat de 10 rounds. Le boxeur canadien a mené l'attaque et il a eu un avantage marqué dans six rounds. Renault pesait 200 livres et son adversaire pesait 185 livres. Les corps à corps ont été nombreux et Dekah a encaissé plus d'un coup.
Cette victoire de Renault le place sur la liste des prétendants au championnat des poids-lourds.
Victoire Sports

LEO KID ROY A-T-IL PEUR DE RENCONTRER G. CHABOT

Le champion canadien semble déterminé à prendre tous les moyens possibles pour éviter le protégé d'Eugène Brosseau. — Au combat Dempsey-Tunney en aéroplane.

La combinaison Roy-Godbout est en train d'emballer. Le "double champion canadien" a hier, reçu une lettre de la Commission Athlétique de la Cité de Montréal, lui rappelant qu'il avait pris un engagement pour rencontrer un nommé Georges Chabot. La Commission a avisé le même champion qu'il devait défendre son titre contre Chabot et que si ce n'était pas fait dans un avenir rapproché, Léo Paradis, mieux connu sous le nom de Léo Kid Roy dans le pugilat, ne pourrait pas se battre à Montréal.

Roy est furieux et insulté. Le vol qui lui parle de procédures pour empêcher la Commission de le forcer à se battre contre qui ce soit. Et encore plus fort il menace de réclamer des dommages à la Commission, si elle ne le laisse pas faire à sa guise. Roy dit que son cas dépend de la Fédération Canadienne de Boxe et que la Commission de Montréal n'a pas d'ordre à lui donner. Le Champion canadien est aussi vexé de la manie de la persécution et il dit que la Commission de Montréal ne l'a pas traité avec justice. Et comme conclusion, Roy dit que si la Commission ne le laisse pas se battre ici, il s'en ira se battre aux Etats-Unis, où, dit-il, il peut commander des garanties trois fois plus élevées qu'à Montréal.

Franchement nous sommes surpris. Nous avons souvent entendu parler que le succès fait perdre la tête à la plupart des boxeurs mais nous n'avions jamais pensé que cette folie atteindrait un homme comme Roy, qui a semblé bien raisonnable et très sage. Et ce qui nous surprend le plus c'est que Raoul Godbout, qui l'a toujours si bien avisé, partage son opinion sur toute la ligne. Godbout a aussi toujours été avec beaucoup de sagesse, pesant bien ses paroles avant de parler. Bien des fois nous avons réalisé qu'il était habile comme gérant, mais nous en arrivons à la conclusion que les succès de son ami et protégé ont aussi monté à la tête. A entendre parler de Roy on dirait d'un vrai lion. Il ne se conformera pas aux règlements de la boxe, il ne tiendra pas les engagements qu'il a contractés et lui, le champion du Canada, choisira ses adversaires et décidera, lorsqu'il en aura le temps, qui il rencontrera. Pour le moment c'est Al Gordon qui veut rencontrer et tant qu'à Chabot, qu'il attende à plus tard.

ROY A-T-IL PEUR?
Depuis qu'il est question d'une rencontre Roy-Chabot, plusieurs ont prétendu que le champion canadien n'était pas anxieux de se battre avec Chabot, parce qu'il considérait que le protégé d'Eugène Brosseau était un adversaire beaucoup plus sérieux que la majorité des connaissances le pensaient. Et en face des protestations et des grincements de dents du champion, nous commençons à partager cette opinion.
Si Roy n'a pas peur qu'il le prouve donc sans plus de délai. Chabot est sur ses talons depuis plusieurs mois et s'il est question d'un match, on trouve toujours une excuse pour qu'il n'ait pas lieu. Si Roy est l'homme qu'il est, pourquoi éviterait-il le "junior" d'Eugène Brosseau, comme on l'entend souvent dire. S'il est supérieur à Chabot qu'il le prouve d'une manière décisive et ensuite les amateurs ne diront pas qu'il se sauve. Son coup de tête actuel donne raison à ceux qui prétendent qu'il recule et s'il lui reste le moindre respect un peu d'esprit sportif, il ne trouvera plus de raison pour en sortir. Tant qu'à Al Gordon, à qui il doit un solide coup de poing au menton, il renouera connaissance avec lui plus tard.

LA COMMISSION A BIEN FAIT
Roy prétend que la Commission ne l'a pas traité avec justice, mais ici, il se plaint mal à propos. Eugène Brosseau a produit un contrat liant Roy pour un combat avec Chabot, sous les auspices du promoteur Moore. Au commencement de la semaine, M. Moore s'est présenté devant la Commission pour réclamer la permission d'opposer Al Gordon à Roy et naturellement les membres de la Commission n'ont pu s'empêcher de rappeler à M. Moore que le champion canadien avait un engagement à remplir avec Chabot.
"C'est absolument vrai", a dit M. Moore, "mais Roy ne veut pas se battre avec Chabot". Cette déclaration catégorique du promoteur a grandement surpris les membres de la Commission, qui informait Brosseau de l'attitude de Roy.
"Ceci ne me surprend pas", ajouta Brosseau. "Il y a six mois que j'ai réalisé que Roy ne veut rien avoir à faire avec Chabot et aujourd'hui j'en suis convaincu. Maintenant messieurs vous avez réalisé que je me suis conformé à tous les règlements. Vous avez mon chèque accepté en mains et un contrat en bonne et due forme. Donnez-moi donc justice; mais tant qu'à consentir à libérer Roy des engagements qu'il a pris envers Chabot, je ne le ferai jamais."

Roy prétend aussi que son cas dépend de la Fédération Canadienne de Boxe et non de la Commission, mais encore ici il est dans l'erreur. Il s'agit d'un engagement conclu à Montréal et la Fédération n'a rien à y voir. Le défi de Chabot a été adressé à la Commission de Montréal, qui a son tour a avisé les commissions-sœurs qui font partie de cette association, instituée pour faire disparaître les abus, et fonder dans le but de gouverner le sport sur un pied uniforme. Personnellement nous ne consentirons jamais à ce que la Fédération Canadienne de Boxe dise quoi faire à la Commission de Montréal. Le corps institué en vertu d'une loi adoptée par la Législature de Québec ne sera jamais le VALET de la Fédération du Canada. Toutefois, si Roy ne se conforme pas aux arrêtés de la Commission de Montréal, elle ne sera pas lente à en aviser la Fédération Canadienne et le champion poids-lourd et poids-léger du Canada sera suspendu dans tout le Dominion.
Et Montréal peut aller encore bien plus loin si elle le juge à propos. Elle

JOURNEE SPORTIVE DU CAN. NATIONAL A LACHINE

Officiers et marins du "Calcutta" invités à ces divers amusements

Soixante-quinze officiers et marins des navires "Calcutta" et "Cairo" assisteront aux divers événements sportifs qui prendront place sur le terrain du club récréatif du National Canadien à Lachine, samedi prochain. Deux des courses, celles de 440 et 880 verges leur ont été réservées.
Les visiteurs donneront aussi une exhibition de manœuvre militaire au cours de la journée et formeront une garde d'honneur lorsque le drapeau du club sera mis en berne en l'honneur des membres tués au cours de la dernière guerre.

Le brigadier général King et son état-major ont aussi été invités à assister à la fête.
Si la température est favorable, plus de 10,000 employés du National Canadien et membres de leurs familles se rendront à Lachine, samedi.
Sir Henry et lady Thornton prendront part à cette fête qui promet d'être le plus grand succès, car l'organisation est aussi complète que possible. On est prié de prendre avis que les trains spéciaux partiront de la gare Bonaventure, à 10 h. 10 et à 11 h. 10 a.m., heure avancée.

LE ST-PIE A ST-CESAIRE

Tous les amateurs qui ont eu la bonne fortune d'assister à la partie de dimanche dernier entre le St-Henri de Montréal et le St-Césaire sont unanimes à dire que c'était la plus belle partie jouée ici depuis longtemps. Voici le résumé de cette belle rencontre. Score 1 à 0. Pas d'erreur commise par les joueurs du St-Césaire. Un home-run et l'unique point de la partie fut fait à la huitième inning. Vainqueurs comme vaincus ont raison d'être fiers de cette partie et le St-Henri tient à féliciter chaudement son adversaire pour sa belle tenue sur le terrain.
Il ne faut pas oublier de faire une mention spéciale du receveur Fafud Duncan, la victoire à son club en frappant un home-run, tel que dit plus haut.
Dimanche prochain commencera la série de 2 dans 3 avec le fameux St-Pie. Avec son nouveau lanceur Auger, le St-Henri se croit capable de vaincre son redoutable adversaire.

QUATRE CLASSES A BEAUHARNOIS

Il y aura quatre classes au programme de courses de dimanche prochain à Beauharnois. Plusieurs inscriptions ont été reçues et la journée promet d'être très intéressante si on en juge par les nombreuses informations qui nous arrivent de différents endroits de la province.
Le match entre Albertine Toad, de M. Armand Jeanneux et Tim Buck Two, de M. Aimé Daoust pour un enjeu de \$100, paraît être l'événement de la journée, et un bon nombre d'intéressés ont déjà parié des montants d'une certaine importance sur les chances de chacun.
Voici le programme:
Classe 3.00, bourse \$100;
Classe 2.24, bourse \$150;
Classe 2.18, bourse \$150;
Match, enjeu \$100.
Pour informations on est prié de s'adresser à Aimé Daoust, Beauharnois.

LE CHAMPIONNAT INDEPENDANT

Un autre fort intéressant programme de baseball sera présenté samedi, au terrain de Shamrock, par les indépendants, actuellement en série pour le championnat de la province. Cette excellente idée qu'a eu M. Ubald Rose de promouvoir une série de détail entre les plus forts clubs indépendants de la province permet à chacun de faire valoir ses prétentions et de lutter avec équité et justice pour la possession d'un titre aussi ardemment convoité.
Pour samedi de cette semaine, les parties locales seront les suivantes:
Manfield vs Lasalle;
Fullam vs Maisen Cimon.
De ces quatre clubs il semble bien surprenant de faire ici l'éloge, car ils sont trop avantageusement connus. Ils ont remporté victoires sur victoires au cours de la présente saison et le promoteur Rose pouvait difficilement agencer programme plus attrayant et plus formidable. Ces deux parties attireront sûrement une foule énorme au Shamrock, dimanche.
Dans la section du Nord, le Sainte-Rose ira rencontrer l'Épiphanie sur son terrain, dimanche, à 3 p.m. (heure solaire) et ce sera l'occasion d'une lutte à outrance entre ces deux grands rivaux. La population de l'Épiphanie verra là l'attraction par excellence de la saison.
Quant à la section Sud, on donnera le même programme que dimanche dernier, et nous en parlerons plus longuement demain. C'est dire que la présente fin de semaine sera bien employée par nos meilleurs clubs indépendants de la province.

La passion à St-Jérôme

Tous les dimanches, jusqu'à la fin de septembre, les représentations de "La Passion", à St-Jérôme, commenceront à 2.30 p.m. Cette année, ces représentations semblent offrir plus d'intérêt parce qu'elles sont données dans le nouvel Auditorium, spécialement remodelé à cette fin.
Les figurants sont au nombre de plus de cinq cents et les jeux de lumière, d'après des experts, sont les plus beaux de toute l'Amérique. Jusqu'ici l'assistance a été des plus nombreuses.
Le chemin de fer National du Canada offre un service de tour-voiture plus commode à tous ceux qui désirent voir les superbes représentations. Les trains partent du Terminus du Tunnel.
Pour plus amples renseignements quant aux trains, etc., prière de s'adresser à tout agent du Canadien National, ou au bureau des billets de la ville, 230, rue St-Jacques, Montréal, téléphone MAIN 4731.

122-26-29-31

NOUS SYMPATHISONS POUR LES PROVINCES MARITIMES

(Suite de la première page)
Ce ne fut pas seulement une coïncidence heureuse mais ce ne fut que justice que le soixantenaire de la Confédération Canadienne ne ait eu lieu sous un régime libéral, car la politique et les principes du libéralisme se sont toujours inspirés au véritable esprit de la Confédération. Le vrai sentiment libéral a été la prospérité de l'Est et de l'Ouest aussi bien que pour le Centre de ce pays, tandis que la politique Tory a été plutôt une politique de centralisation, une politique de prospérité pour le Centre, bien qu'il y ait un sentiment Tory dans le Québec, qui semble dire que l'on fait beaucoup trop pour les provinces Maritimes, la grande masse du peuple de la Province est sympathique aux aspirations des Provinces Maritimes.

L'hon. M. Rinfret parlant de la visite récente de Son Altesse Royale le Prince de Galles et du premier ministre d'Angleterre, M. Stanley Baldwin, déclara que le premier ministre d'Angleterre représentait l'unité de l'Empire sous l'égide de la Couronne impériale et que le Canada représentait les institutions libres de l'Empire britannique. Mais au-dessus de tout est la volonté du peuple canadien, et lorsque le premier ministre MacKenzie King rencontra le premier ministre Stanley Baldwin, c'est le représentant d'une grande nation qui rencontre le représentant d'une autre grande nation.

Le discours de l'honorable M. Rinfret a soulevé de longs applaudissements. Et lorsqu'il porta la parole en français, la voix qui était demeurée si longtemps silencieuse dans l'enceinte de Port-Royal ressuscita et vibra hautement.

L'hon. M. J.-L. RALSTON

Le ministre de la Milice a été l'orateur suivant. "Je sais, dit-il, que vous avez grandement apprécié le discours éloquent et plein de charme de l'honorable Secrétaire d'Etat, et vous avez entendu les paroles d'un homme d'Etat et d'un véritable ami de la Nouvelle-Ecosse."

Le ministre de la Milice rappela qu'il y a un an, pour le jour pour le premier ministre, l'honorable MacKenzie King lui donnait l'assurance à Annapolis Royal qu'il mettrait à exécution les recommandations du rapport Duncan, s'il revenait au pouvoir. "Maintenant, l'honorable M. Rinfret et moi, sommes revenus pour vous dire que l'honorable M. King a tenu parole et que cette partie de la Province a déjà les échos de l'action d'un homme qui tient parole. Nulle province plus que la Nouvelle-Ecosse ne jouira des bienfaits de la réduction des taux de fret. Les recommandations du rapport Duncan mentionnaient par des réductions des taux de fret sur les chemins de fer de la compagnie Canadienne Pacifique et de la Dominion Atlantic, mais l'honorable M. King a cru que les réductions suggérées ne suffisaient pas et il a insisté pour que l'on applique des réductions semblables sur le Canadien National.

"Nous devons rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu, déclara l'honorable M. Ralston, et il donna également crédit de cette réduction à M. J.-L. Hisey, député fédéral du comté de Kings-Hants, qui a insisté auprès du premier ministre pour obtenir de telles réductions.

M. Rhodes a dit à Kentville, fait observer l'hon. M. Ralston, que l'hon. M. King n'avait eu rien à faire pour mettre en action les recommandations du rapport Duncan et que tout ce qu'il avait eu à faire avait été de nommer la commission Duncan et de fournir l'argent du Trésor. M. Rhodes, dit l'hon. M. Ralston, connaît beaucoup mieux que cela. Il devait savoir par sa longue expérience parlementaire que les gouvernements ne peuvent soutenir l'argent du Trésor sans le consentement du Parlement, et M. Rhodes se fait un bien petit populiste lorsqu'il essaie de taxer la politique de M. King sous ce rapport.

"Le rapport Duncan, dit l'hon. M. Ralston, a été fait pour être "vendu", pour employer un terme modeste, et ce ne fut pas une chose facile pour M. King de demander au parlement de voter approximativement un demi-million pour les Provinces Maritimes en subsides spéciaux, de demander la réduction des taux de fret, réduction qui signifiera peut-être pour le pays plusieurs millions de moins par année. Ce ne fut pas une chose facile pour M. King d'avoir à demander des subsides pour ces régions minières de charbon afin que les mineurs de la Nouvelle-Ecosse ne chôment pas durant l'hiver. Ce ne fut pas chose facile pour M. King de demander la mise en vigueur des vingt recommandations que contenait le rapport Duncan, surtout lorsqu'il avait à compter sur une faible majorité à la Chambre des Communes. Mais le premier ministre n'a jamais trahi ses engagements, dit l'hon. M. Ralston, et il déclara à la Chambre qu'il était différent que son gouvernement serait renversé ou qu'il ne le serait pas, considérant les recommandations du rapport Duncan comme une obligation honorable."

Il n'y a qu'une recommandation que le gouvernement n'a pas mis en action, c'est celle ayant trait aux aciéries. L'action du gouvernement en refusant de prendre action définitive alors que cette importante industrie de la Nouvelle-Ecosse était en litige, a été approuvée non seulement par l'opposition mais par toute la presse. M. Ralston regrette que M. Rhodes essaie de promener le soufflé de mort sur la Nouvelle-Ecosse, mais le peuple de la Nouvelle-Ecosse a mieux compris que cela. On comprend en Nouvelle-Ecosse que le gouvernement a fait ce qui lui était possible de faire pour les Provinces Maritimes qui sont satisfaites.

L'honorable M. Ralston parla du problème des pêcheries et déclara ce qui suit: "Je crois que nous aurions pu la crise actuelle des pêcheries dans la Nouvelle-Ecosse si le traité de réciprocité de 1911 avait été adopté. Cela nous aurait valu les meilleurs marchés pour notre poisson. Maintenant le tarif Fordney est en vigueur, et l'année dernière, nos pêcheurs qui ont vendu leur poisson sur les marchés américains ont dû payer au-delà d'un million de dollars pour les droits. C'est pour améliorer la situation que le gouvernement a décidé d'établir une commission royale pour enquêter sur la situation des pêcheries de ces provinces. Cette commission étudiera plusieurs questions importantes. Elle sera formée bientôt."

Lorsque le gouvernement a demandé la réduction des taux de fret, on craignait dans certains milieux que cela

aurait pour effet de faire subir de lourdes pertes au gouvernement. L'honorable M. Ralston déclara alors que le déficit dans la région de l'Atlantique en juin 1926 avait été de \$800,000 tandis que le déficit en juin 1927 n'a été que de \$200,000 alors que la réduction des taux était en vigueur.
En terminant, l'hon. M. Ralston rappela l'endroit historique où se tenait l'assemblée d'aujourd'hui; il signala l'histoire de ces Français chassés de leurs pays et qui sont revenus pour travailler à la prospérité commune avec leurs compatriotes des autres races. La destinée des provinces maritimes est entre les mains de ses habitants.

LES AUTRES ORATEURS

Avant les discours des honorables M. Ralston et Rinfret, plusieurs autres personnalités libérales de la région ont adressé la parole. Ce furent d'abord le maire Hawkeworth qui souhaita la plus cordiale bienvenue aux deux ministres fédéraux. Puis le député aux Communes, M. J. L. Hisey, king les actes de l'administration. Le Dr L. J. Lovett, ancien député libéral aux Communes, présidait.

Deux bons voisins

Sur la côte de l'Atlantique, en Nouvelle-Ecosse, une belle nappe d'eau douce et la mer se voient, séparées l'une de l'autre par une étroite bande de sable d'argent. Chose bizarre que ces deux voisins en apparence peu sympathiques mais qui semblent, pourtant, bien s'entendre, car jamais l'un ne trouble l'autre. La Nature a, de plus, tout cet endroit de facilités exceptionnelles pour les amusements de vacances; baignes de mer, baignes d'eau douce, et tous les sports de plages.

C'est là que se dressent, face à la mer et adossés à une belle forêt de pins, les chalets du Pictou Lodge, offrant, en même temps que les amusements de la mer, les agréments de la vie des bois.

Ces chalets sont tout à fait modernes et d'un luxe qui rivalise avec celui des plus grands hôtels.

Renseignements complets auprès de tout agent du Canadien National ou au bureau des billets en ville, 230 rue Saint-Jacques, MAIN 4731.

3.000 ENFANTS A LA FETE DE SAINT-HENRI

(Suite de la dernière page)
Jeannette Marcoux; 2 Dora Ranger; 3 Eva Blain; 4 Eleonore Rondeau; 5 Simone Lemieux.
5^e course, filles, 9 ans—1ère Lila Marier; 2e Rolande Filion; 3e Rose Anna Labrie; 4e Marie Jeanne Dufresne; 5e Simone Goyer; 6e Lucille Guerin.
6^e course, filles, 10 ans—1ère Elisabeth Wilcock; 2e Armande Duchesne; 3e Alice Godin; 4e Clémentine Gougeon; 5e Alice Dufresne.
7^e course, filles, 11 ans: Juliette Brille, Yvette Gauthier, Marie Dupras, Irène Lafortune, Cécile Gauthier.
8^e course, filles, 12 ans: Germaine Dorval, Jeannette Phaneuf, Gertrude Tremblay, Yvette Daoust, Noëlla Parent.

9^e course, filles, 13 ans: Yvette Daoust, Yvonne St-Denis, Thérèse Phaneuf, Cécile Cloutier.
10^e course, filles, 14 ans: Albina Jasmin, Laurette Martin, Antoinette Phaneuf, Laurette Hotte.
11^e course, filles, 15 ans: Laurette Savage, Cora Prigent, Berthe Lemieux, Marie-Jeanne Mercier, Marie-Ève Poirier.

12^e course, garçons, 7 ans: René Taillefer, Adolphe Bonhomme, Roger Dubuc, Henri Mercier.
13^e course, garçons, 8 ans: Armand Rondeau, René Monette, Aimé Vermette, Paul-Emile Gougeon, Alcide Lacombe.

14^e course, garçons, 9 ans: Paul Landreville, Amédée Vaulin, Louis Lavertue, Ernest Laroche, Lionel Florent.
15^e course, garçons, 10 ans: Wilfrid Lepage, Henri Lebeau, René Monette, Arsène Lecuyer, Paul Dorval.
16^e course, garçons, 11 ans: 1er René Darvol; 2e Ernest Dubé; 3e Alfred Lafrance; 4e Louis Lemieux; 5e Armand Blodreau.

17^e course, garçons, 12 ans: 1er Armand Beupre; 2e Lucien Dionne; 3e Victor Doré; 4e Nap. Raymond; 5e J. Barnabé.
18^e course, garçons, 13 ans: 1er A. Lehoucq; 2e Roger Lemoine; 3e Roger Versailles; 4e Leo Duquette; 5e Nap. Lemoine.
19^e course, garçons, 14 ans: 1er Leo Charbonneau; 2e Paul-Emile Pinotte.

20^e course, garçons, 15 ans: 1er Armand Lemieux; 2e Gérard Leroux; 3e Victor Doré; 4e Marcel Breault.
Course pour dames: 1ère Eva Baigier; 2e Antoinette Gendreau; 3e Florida Demontigny; 4e Orphyr St-Denis; 5e Cécile Charlevoix.

Course pour filles: 1ère Noëlla Daoust; 2e Gergette Cloutier; 3e Juliette Berlinguette; 4e Antoinette Guerdar; 5e Rita Poirier.

1.—Une épinglette tirée au sort et gagnée par Aime Girard 255 St-Philippe; 2.—Gergette Demontigny, 341 St-Marguerite; \$2.50 offert par l'hon.

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité
Montréal, 26 août 1927. 122-1

Alfred Leduc, 3.—R. Parmentier, un porte-bijou donné par Armand Garand, 287 St-Ferdinand; 4.—Lionel Brunelle, 362 St-Philippe, un crayon donné par Wm Rainville; 5.—Lucien Boyer, 24 Ste-Philomène, un autobus donné par Wm Rainville; 6.—Paul-Emile Guimette, 208, St-Ferdinand; 7.—Onésime Miel, 946 Laporte; une paire de souliers, Lasalle et Fils; 8.—J. Boisvert, 11 Butternut, un chapelet donné par M. Lamarche, bijoutier; 10.—Rita Chartrand, 254 Langevin, une petite berceuse par le Syndicat Saint-Henri; 11.—W. Brennan 2263 Notre-Dame, une petite berceuse donnée par N. O. Viau, marchand de meubles; 12.—Cécile Sauvé, une petite table donnée par le Syndicat St-Henri; 13.—Marguerite Dubuc, une couette offerte par la Maison Liberté.

PAS D'ENTENTE ENTRE LE JAPON ET L'ANGLETERRE

(Dépêche de la Presse Associée)
Washington, 25. — Un article du Washington Post, aujourd'hui, disant que les officiers du département avaient reçu une dépêche à l'effet que la Grande-Bretagne et le Japon avaient conclu une entente secrète au sujet de la politique navale, a été catégoriquement niée, par le secrétaire d'Etat intermédiaire Castle, aujourd'hui, alors qu'il a déclaré que le département avait eu connaissance d'aucune entente.
Le Post dit que l'entente a été conclue lorsque l'Entente est devenu évident que les Etats-Unis n'accepteraient pas le programme de la Grande-Bretagne, à la récente conférence de désarmement naval à Genève. La nouvelle de la presse d'un pacte naval secret entre la Grande-Bretagne et le Japon est, autant que le département est informé, absolument sans fondement, a dit M. Castle. "Aucune suggestion de cette sorte est parvenue au département et je n'ai pas raison de croire que l'histoire ait un semblant de vérité."

PAS D'ENTENTE SECRETE
Londres, 25. — Aux quatriers officiels britanniques, aujourd'hui, on a qualifié comme "une grande propagande navale", les rapports publiés, aux Etats-Unis, d'une entente secrète entre le Japon et l'Angleterre, pour la suprématie navale.
On a fait remarquer que le rapport était parvenu aux mains officielles mais qu'il avait été jugé comme indigne d'être considéré. Il a été déclaré que le seul accord possible auquel le Japon pouvait se référer était un compromis de bonne entente préparé par la délégation japonaise et

Le Canada

MONTREAL, vendredi 26 août 1927.

Que dira M. Guthrie dans Huron-Nord ?

Les conservateurs livreront sans doute une lutte de géants dans le comté de Huron-nord, Ontario, où une élection partielle doit avoir lieu vers la mi-septembre. La campagne électorale est déjà commencée et il nous tarde d'y entendre l'hon. Hugh Guthrie, chef du parti conservateur, prononcer son discours-programme.

Le chef conservateur a maintenant une belle occasion d'affirmer, à la veille de la prochaine convention nationale conservatrice, par l'influence qu'il exercera, par la mesure de succès qui couronnera ses efforts, les délégués pourront sans doute calculer ses chances d'avenir à la tête du parti conservateur.

Mais nous doutons bien que M. Guthrie aille répéter, dans le comté de Huron-nord, les déclarations qu'il faisait, il y a quelques semaines, relativement à l'Ouest et à la refonte du programme conservateur en y infusant quelque chose de nouveau au profit des provinces des prairies.

Nous nous attendons bien au contraire à voir une fois de plus le chef conservateur recourir à son acrobate ordinaire et aller prêcher, dans ce comté d'Ontario, en grande partie industriel, la politique de « haute protection qui sauvera nos industries contre toute concurrence étrangère ». Il y enseignera sans doute aussi la politique de méfiance à l'égard des « extrémistes » de l'Ouest. Il saura bien engager ces déclarations de manière à ménager la chèvre et le chou en insistant sur la nécessité de pratiquer une politique vraiment nationale.

Mais nous doutons fort que M. Guthrie dise sur un meeting, dans le comté de Huron-nord, que le parti conservateur n'a plus d'avenir que dans les provinces de l'Ouest et qu'il lui faut de toute nécessité modifier son programme de manière à « satisfaire la sympathie des électeurs de cette partie du pays ».

Voilà comment évoluent les conservateurs. Quand il a parlé comme il l'a fait au sujet de l'Ouest, M. Guthrie ne consent évidemment pas qu'une élection partielle se prépare dans le comté de Huron-nord et qu'il lui faudrait bien aller s'expliquer sur cette question. Il est très probable que les explications qu'il essaiera de donner, — s'il le veut bien, — ne soient pas fort précises.

Mais si le chef conservateur répète dans ce comté des déclarations comme celle qu'il lançait aux quatre vents relativement à la dette nationale, il risque fort d'être pris pour un magicien et pas autre chose. Nous ne sommes pas encore revenus de notre surprise d'entendre un chef politique parler si légèrement d'un sujet aussi grave que celui du règlement de la dette nationale.

M. Guthrie n'est pas demeuré inactif depuis quelques semaines. Il a prononcé plusieurs discours, mais jamais on n'a pu y trouver un semblant de programme solide pouvant capter l'attention des gens sérieux. La critique qu'il fait de la politique du gouvernement King est couverte d'inexactitudes et dépourvue de loyauté. Quant à la vraie politique conservatrice, elle brille par son absence.

Que dira donc M. Guthrie dans le comté de Huron-nord? Nous pouvons à l'avance compter qu'il ne répètera pas ses déclarations relatives à ses mamours à l'Ouest. Il risquerait trop de froisser les susceptibilités de ce comté de l'Est. Il pourra peut-être poursuivre sa campagne sur le dos de notre province, se ne sera pas nouveau, mais ça ne servira pas bien son jeu.

La campagne de Huron-nord nous fournit l'occasion de voir jusqu'à quel point M. Guthrie est sincère dans ses affirmations politiques.

Le lait homicide et les parents

A quoi sert un règlement sur la vente du lait si, après que celui-ci est livré, le public ne se préoccupe de le conserver dans un endroit convenable, à l'abri de la poussière, des mouches et des insectes de tous genres? C'est la question qui se dégage des remarques que vient de faire avec beaucoup d'apropos le maire de Montréal au sujet de la négligence avec laquelle le public traite le lait qui lui est vendu par ses fournisseurs.

Il n'est pas rare, en effet, de voir le lait séjourner sur le pas des portes, au soleil, une bonne partie de l'après-midi. Son honneur le maire parle, de neuf heures et demie et dix heures du matin; il pourrait dire onze heures ou même midi et il resterait encore dans les limites de la vérité.

C'est de la part du public une négligence coupable. Le lait, ainsi laissé, est exposé à la poussière, aux mouches, aux chiens, aux chats et même aux rats. Les enfants se délectent ensuite de ce liquide dont la bouteille a été frolée ou touchée par ces multiples porteurs de germes.

Certains croient qu'il est exagéré de parler ainsi. Un peu d'observation les convaincra que nous n'inventons rien. Il y a des gens qui ne se soucient pas plus de la pureté du lait qu'ils ne songent à prendre un bain au moins une fois par année. Il y a encore, en plein centre de Montréal, dans des quartiers qui sembleraient mieux préparés aux préceptes de l'hygiène, des maisons dans lesquelles on ne trouve le moindre bain et des gens pour les habitants trois cent soixante-cinq jours par année sans s'inquiéter d'une aussi grave lacune. Quand on constate une telle indifférence, on n'est plus surpris de la négligence avec laquelle, dans certains milieux, on traite le lait, le breuvage le plus important qui soit pour l'enfance.

On trouve extraordinaire que le réceptacle reste si longtemps le jour sur le pas des portes. Ce n'est rien cependant, si l'on songe à ce qu'il devient ensuite. Quelle surprise n'éprouverait-on pas si l'on pouvait pénétrer dans certains foyers. Le lait, s'il n'est pas laissé à l'extérieur, est conservé dans des conditions pires. Une fois que le réceptacle est ouvert, il le reste jusqu'à ce qu'il soit entièrement vidé; il traîne sur une table ou sur un buffet; rarement le trouve-t-on dans la glacière. La chaleur et les mouches importent peu. Et l'enfant ingurgite les microbes, il s'étiole, traverse tant bien que mal la période difficile et parvient à maturité sans avoir pu se développer.

Est-il malade, les parents en sont tout surpris. Il n'y a qu'à eux que de telles choses arrivent; leur petit avait pourtant été si bien élevé, il avait été tant dorloté. Il n'y a pas de danger que le malheur survienne; le voisin, lui qui possède l'aisance et des enfants si vigoureux. Et l'enfant malade s'éteint; les pauvres parents ont beaucoup de chagrin, mais ils ont, dans leur deuil, une consolation; l'enfant a fait une si belle mort et il avait été si bien traité au foyer! Ce n'est pas à eux que l'on pourrait reprocher sa mort. Il avait à mourir ainsi, que pouvaient-ils y faire.

Mais ils ne songent pas ces malheureux parents que cette mort, ils avaient quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent de l'éviter avec un peu plus de prudence. Ils ne songent pas que l'enfant a peut-être succombé au microbe qu'il s'était assimilé deux ou trois ans auparavant. Ils courbent la tête sous ce qu'ils croient être la fatalité et tout est fini.

Les remarques du maire Martin remettent dans l'actualité une question que l'on est porté à négliger trop souvent: l'hygiène. Le secrétaire provincial a entrepris et poursuit encore une grande campagne d'éducation, mais pour qu'elle porte tous ses fruits, il lui faut la coopération entière de tous ceux qui sont en mesure de l'aider. Ayant donc le courage et surtout la ténacité voulue pour

permettre de la conduire à bonne fin. Un article périodique dans chaque quotidien ferait un bien immense. Que ceux qui réclament avec tant d'insistance des terrains de jeux commencent donc par relever ce point qui semble autrement plus important.

La prochaine récolte sera l'une des plus abondantes

Si les conditions atmosphériques continuent d'être, dans l'Ouest, aussi favorables qu'elles le sont depuis quelque temps, nous pouvons nous attendre à une des plus fortes récoltes de toute notre histoire. D'ici trois semaines, si la température demeure favorable, l'Ouest produira une abondance de blé qui rivalisera bien avec celle des cinq années précédentes.

Voilà en effet cinq récoltes très abondantes déjà que nous obtenons des provinces des prairies. Cinq récoltes qui ont été pour tout le pays un stimulant vigoureux. Cette année sera la sixième consécutive à faire époque dans l'histoire de notre production de blé. C'est tant mieux et cela nous porte au plus légitime optimisme.

Au début de la saison, les fortes pluies des mois de mai et juin forçaient les fermiers à restreindre l'emblavure dans la Saskatchewan et le Manitoba. Cela tendait à estimer la récolte à seulement 375,000,000 de boisseaux. Mais la température, depuis, s'est considérablement modifiée, de désavantageuse qu'elle était au début, elle est maintenant favorable et le grain germe richement. Aujourd'hui, les estimateurs les plus conservateurs, les moins optimistes placent la récolte à 425,000,000 de boisseaux. C'est une augmentation notable, car si nous obtenons ce total, comme tout l'indique, nous aurons l'une des meilleures récoltes jamais obtenues.

On comprendra facilement pourquoi nous devons tous nous réjouir d'apprendre que nous aurons, cette année, une abondante récolte. Une forte production dans l'Ouest est l'indice d'une prospérité générale. Nous n'avons qu'à considérer les progrès réalisés depuis cinq ans pour bien comprendre la vérité de cette assertion. En 1920 et 1921, après de petites récoltes, les affaires n'offraient pas un air d'activité que de coutume. Cela se comprend. Les cultivateurs des prairies ne disposaient pas d'un capital aussi grand, les chemins de fer n'avaient pas autant de grain à transporter aux ports de l'est et de marchandises dans l'Ouest. L'industrie se voyait partiellement fermée le marché de l'Ouest. Enfin, l'argent était plus rare et la stagnation plus grande.

Mais il n'en est plus ainsi aujourd'hui. Les récoltes obtenues au cours des cinq ou six dernières années ont complètement transformé les conditions générales de l'Ouest. L'optimisme le plus souriant a remplacé le mécontentement et l'aigreur. Les fermiers des provinces des prairies sont plus encouragés et pécuniairement moins gênés. Tout est pour le mieux et nous n'avons qu'à nous réjouir de cet état de choses.

Une récolte comme celle de cette année est susceptible de rapporter une somme globale d'environ \$400,000,000 dans les goussets des fermiers de l'Ouest. Cet argent circulera dans le pays et est l'industrie qui en recueillera la plus grosse partie. Et l'industrie ayant à ses portes un marché avantageux ne peut qu'y trouver son profit. C'est ainsi que notre vaste pays est lié dans toutes ses parties par un intérêt commun. Nous de l'Est, ne pouvons qu'applaudir aux succès de l'Ouest, car c'est la prospérité de ce dernier qui contribue le mieux à notre activité industrielle. Voilà pourquoi il ne peut être question de rivalité entre ces deux parties du Dominion qui doivent nécessairement fondre en un grand tout leurs ressources, leurs efforts et leurs espoirs, car nous avons tous besoin les uns des autres.

Le parti libéral a toujours compris que l'Ouest avait ses besoins qu'il fallait satisfaire, tout comme il fallait donner à l'Est les mesures indispensables à son progrès. Et par la politique de bonne entente qu'il a toujours préchée partout, il a contribué à développer dans le pays ce sentiment d'union si nécessaire au bonheur de toutes ses parties.

Saluons à l'avance cette nouvelle abondante récolte que la Providence donne cette année à l'Ouest.

Le danger de ces intersections

D'après les témoignages qui ont été rendus à l'enquête du coroner sur la mort de Mme Joseph Prairie, à la suite d'un accident survenu à l'angle des rues Mont-Royal et Christophe-Colomb, il se dégage la terrible leçon suivante: qu'il faut être prudent à l'intersection des rues.

Le cas de l'intersection Mont-Royal et Christophe-Colomb est particulièrement typique de plusieurs autres semblables à Montréal. Depuis qu'on a supprimé les arrêts à toutes les rues, le tramway est la cause de nombreux accidents dont le blâme est difficilement attribuable.

Dans le cas du dernier accident mortel, les témoignages laissent entendre que le conducteur de l'automobile était sous l'impression que le tramway arrêterait à cette intersection comme à toutes les intersections. Il se trompait et nous l'admettons d'autant plus facilement que cette personne venait des Etats-Unis.

D'autre part, les témoins qui se trouvaient dans le tramway ont déclaré que la voiture de la compagnie allait à une allure raisonnable, que le garde-moteur a donné le signal voulu et qu'il a renversé son pouvoir après avoir appliqué solidement les freins. Mais il était déjà trop tard, la collision se produisant quand même.

On peut constater la difficulté de jeter le blâme sur quelqu'un dans ces circonstances. De part et d'autre, il aurait dû y avoir ralentissement d'allure afin de pouvoir à temps appliquer les freins ce qui aurait évité la collision.

Nous avons dans Montréal plusieurs intersections où le tramway s'arrête pas, mais à ces endroits, il serait indispensable qu'il ralentisse sa course tout comme les automobilistes doivent, de leur côté, modérer et surtout donner le signal de danger.

Quand le tramway stoppait à toutes les intersections, les voyageurs se plaignaient de la lenteur du service. Ils avaient sans doute raison, car le tramway était alors excessivement lent. Mais depuis qu'on a supprimé certains arrêts, les accidents se multiplient. Il y a évidemment là un défaut que la prudence corrigerait.

S'il fallait placer un agent du trafic à chacune de ces intersections où le tramway s'arrête pas, il nous faudrait toute une autre force constabulaire. Cela n'est pratiquement pas possible, car autrement, ce serait fait depuis longtemps.

Il semble que le seul moyen de mettre un terme à ces accidents, particulièrement à l'angle des rues Mont-Royal et Christophe-Colomb, soit de donner aux gardes-moteurs instruction de modérer sensiblement, tout comme les chauffeurs d'automobiles devraient également s'enorgueillir que présentent ces intersections.

Il ne peut être, il est question de règlement, sauf celui du changement de vitesse à l'approche des rues à traverser. Ces règlements sont bien édictés par la ville, mais ils ne sont pas toujours respectés et par le tramway et par les automobilistes qui ne peuvent éviter leur part de responsabilité.

Espérons que le pénible accident de mardi soir ne se renouvellera pas de sitôt et que l'on se souviendra à l'avenir du danger qu'il y a de traverser les rues trop vite et sans s'être prudemment arrêté tout accident possible. Ce ne sont pas quelques secondes de ralentissement qui gêneront le plaisir d'une promenade pas plus que l'emploi de la compagnie ne sera congédié par suite de sa prudence.

Billet du matin

Des gens crédules:

C'est inouï d'entendre à son tour des gens qui sont comme saint Thomas d'Aquin: « moi, c'est tout contraire, j'en suis sûr, j'en suis sûr ».

Je ne me souviens plus du nom de l'auteur de cette chanson péniblement écrite, mais qui contient tout de même des atomes de vérité, car la foule des gens crédules est si grande que tous les anges du ciel n'en sauraient faire le dénombrement.

Chez certains, la crédulité est poussée jusqu'aux limites du possible et même de l'impossible. Les fins escrocs qui vendent des actions de puits de pétrole, de mines d'or ou de compagnies industrielles pour la fabrication des machines à puits le savent fort bien et c'est justement sur ces gens-là qu'ils comptent pour gagner leur malhonnête existence.

Chose extraordinaire, à quoi cela tient-il, je l'ignore, ceux qui se font pincer une fois, loin d'être guéris, sont prêts à souscrire de nouveau le lendemain, on a acheté un beau terrain dans le milieu d'un lac ou d'un marais. Barnum a dit jadis qu'il n'avait pas un gogo toutes les minutes et c'est sur cette assertion malheureusement trop vraie qu'il a établi sa fortune. Ce n'est pas toutes les minutes, mais bien toutes les secondes qu'une bonne poire voit le jour et cette bonne poire est destinée, toute sa vie, à devenir la proie des exploitateurs de toutes sortes.

Et ce qu'il y a aussi de plus comique c'est que souvent ceux qui se font pincer sont des gens très ouverts. Un escroc qui veut vendre de faux billets de banque ou faire le coup de la valise changée ne s'adresse jamais à un homme droit et consciencieux. Au contraire, il va chercher un gogo-sou toujours disposé à prendre quelque chose au voisin et il lui montre le moyen de s'enrichir vite au moyen de tel ou tel autre, invariablement, ou presque toujours, l'autre consent à entrer dans le complot et, quand la transaction est terminée c'est lui qui est victime d'une crédulité née de l'appât d'un malhonnête gain.

La crédulité existe aussi chez les gens simples, toujours disposés à croire du bien des gens parce que leur cœur ignore le mal. Ils sont vares et ce ne sont pas eux qui forment la grosse masse des gogos. Non, cette masse vient de toutes les classes et catégories de gens, de toutes les sortes et conditions d'individus, disposés à croire la chose la plus incroyablement fautive à cause de son impossibilité même.

Sous ce rapport, les gens des villes sont parfois bien plus crédules que les campagnards, politiciens défilants. Le citoyen a tellement vu de merveille qu'il croit que rien ne saurait le surprendre et le résultat est qu'il avale, toutes les couleurs qu'on se donne la peine de lui présenter.

Est-ce que les grands journaux quotidiens circulant en aussi grand nombre si les gens s'étaient pas doués d'une dose de crédulité incommensurable? Tous les jours, nos confrères des Etats-Unis, amis de l'invariablement et de la monstruosité, lancent des nouvelles qui ne tiennent pas debout, mais que tous leurs lecteurs acceptent pour avoir l'air d'être renseignés. Partis sur ce terrain, l'homme crédule ne sait où s'arrêter et c'est un jeu que de lui faire prendre les plus ignobles vessies pour des lanternes.

L'homme, faible devant la nature, est si crédule et le demeure tant qu'il durera et c'est pourquoi ceux qui ont l'habileté d'exploiter cette confiance aveugle font fortune, à moins qu'ils ne soient journalistes.

Dans ce dernier cas, ils n'ont qu'à changer de profession ou à sortir de la leur. C'est le moyen, on le sait, d'arriver à tout.

des Hameaux.

EN PASSANT

C'est le temps des expositions. Dans chaque ville d'une certaine importance dans la province, l'exposition invite joyeusement tous les citoyens à admirer nos produits et à s'amuser en même temps.

Seule la ville de Montréal demeure réfractaire à cette initiative pourtant si profitable. Regardez Ottawa qui enregistre, la première journée, une assistance de près de cinquante mille personnes à l'exposition...

Nous avons actuellement dans les eaux de notre port la présence de deux navires de guerre de la flotte britannique de l'Amérique du Nord.

Chaque année, ces marins viennent prendre ici une courte récréation qui leur fait oublier un peu les rigueurs de leur dur métier. Ils sont sans doute les bienvenus parmi nous.

M. Stanley Baldwin, à son retour en Angleterre, a déclaré avoir fait au Canada, un voyage bien rempli dont il est un peu remis.

Le premier ministre d'Angleterre n'a vraiment pas perdu son temps et si quelqu'un en doute là-bas, il n'a qu'à feuilleter quelques-uns de nos quotidiens pour se persuader du contraire.

On nous dit que quatre cents navigateurs se sont inscrits dans le grand marathon du millionnaire Wrigley, dans le lac Ontario, marathon dont le vainqueur recevra une bourse de \$50,000.

Tous ont bien la ferme décision

de se rendre jusqu'au bout et premier, mais que d'espoirs qui s'en vont à l'eau!

Au cours de la fête qui a marqué la collation des récompenses du mérite agricole, l'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture, a donné aux cultivateurs de sages conseils pour augmenter leur production.

Connaissant la terre comme il la connaît, nul doute que les avis de M. Caron ne peuvent que profiter à ceux qui les suivront. L'exemple du nouveau vainqueur du Mérite agricole en est le témoignage vivant.

Un Américain en visite dans la province de Québec ne cache pas sa surprise de constater que la loi des liquores ici ne donne lieu à aucun abus et à aucun scandale.

Et il n'hésite pas à dire que si les Etats-Unis veulent mettre un terme à la si piètre moralité qui les distingue, il leur faudra faire disparaître cette nefaste loi Volstead qui a donné lieu à tant de troubles.

Au cours de ces derniers jours, on avait fait garder soigneusement la résidence d'été de M. Taft, juge en chef de la Cour suprême des Etats-Unis afin de le protéger contre les communistes.

Rien n'est produit. Nous aurions été surpris qu'il en fut autrement, car le communisme n'a pas encore assez de vogue ici pour que l'un de ses membres se paie le luxe d'un voyage à Pointe-au-Pic dans le seul but d'y lancer une bombe...

M. Maurice Bokanowski, ministre français du commerce, s'est rendu en avion au congrès du Barreau canadien où il représente le Barreau français.

M. Bokanowski a voyagé à la française et il s'est fort bien rendu. C'est une coutume courante maintenant que ces déplacements rapides des hommes d'Etat ou des hommes d'affaires, de l'autre côté.

UN DANGER POUR LES ENFANTS

On trouvera dans une autre page de ce journal une annonce de la Montreal Light, Heat and Power Co., attirant l'attention des parents ou autres personnes ayant l'autorité sur le danger de jouer près des fils électriques de la compagnie dans les rues.

Nous devons féliciter la compagnie de l'initiative qu'elle prend de donner ainsi, à ses frais, de sages conseils dont la mise à exécution ne peut que protéger nos enfants contre les dangers auxquels ils sont insouciantement exposés par suite de leur ignorance. Que de fois n'avons-nous pas vu des enfants grimper dans les poteaux pour y prendre un cerf-volant? Combien de fois n'en avons-nous pas vu jouer avec des fils à leur portée, tout comme nous en voyons même, dans un autre ordre d'idées, descendre dans les bouches d'égoûts pour en retirer une balle échappée. Ces enfants n'ont pas conscience du danger qui les guette. Les grandes personnes qui les voient agir ainsi devraient, comme le dit la compagnie, les avertir immédiatement ou en saisir leurs parents quand c'est possible. En agissant ainsi, nous contribueront à abaisser le nombre d'accidents mortels dus à l'électricité.

Une fois de plus: En garde!

LES IDEES ET LES FAITS

Défaut de système

Notre système judiciaire, heureusement, n'est pas aussi lent que celui des Etats-Unis. Cela évite aux communistes les occasions de multiplier les appels comme ils viennent de faire dans la cause Sacco-Vanzetti. Voici ce qu'en dit la PRESSE:

Nous nous réjouissons de ce que notre système judiciaire, tout en n'étant pas ce qu'il y a de plus expéditif, mène les choses assez rondement, et, surtout, ferme la porte aux appels multiples, pour que la cause ne soit pas exposée à devenir un sujet d'agitation populaire. Soyons donc sur nos gardes. Ce qui vient de se passer aux Etats-Unis indique clairement que les meneurs bolchevistes essaient de tirer parti de toutes les circonstances. Ils ne manœuvrent pas leur chance au Canada, pour peu qu'elle se présente favorable.

Ces envolées redoutables

Aucun avion canadien ne devrait entreprendre une traversée transatlantique sans avoir subi une minutieuse inspection, dit l'OTTAWA JOURNAL:

Trois aviateurs canadiens se préparent actuellement et astiquent leurs machines en vue de deux traversées transatlantiques, l'une d'Ottawa à Londres et la seconde de London, Ont., à Londres. Le public aimerait être assuré qu'il y a d'autres raisons pour l'optimisme que le courage et l'audace des aviateurs. La science de l'aviation a fait des progrès et il est temps de fermer ce chapitre. Avant qu'aucun avion n'entreprenne la longue course vers Londres, le public devrait avoir l'assurance positive qu'il a subi la plus rigide inspection de la part des experts du gouvernement et qu'on a égale-

ment fait subir aux pilotes des épreuves concluantes.

La voix de Québec

Elle a été éloquentement portée par l'hon. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, à l'Assemblée politique d'Annapolis en faveur de l'hon. J. L. Ralston. Notre ancien directeur y a créé une profonde impression, comme on s'en rendra compte à la lecture de l'éditorial suivant du HALIFAX CHRONICLE:

L'hon. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, qui était le principal orateur au pique-nique politique libéral d'Annapolis, hier, apporta un message de bonne volonté et d'encouragement de Québec, province avec laquelle la Nouvelle-Ecosse est unie par tant de faits historiques et de liens d'amitié. Il était particulièrement à propos que sa voix éminente soit entendue dans l'ancien fort de Port-Royal qui lui du souvenir de tant d'événements épiques du passé et, dans son cadre restauré, c'était le symbole de l'union impérisable des deux races d'un même pays.

M. Rinfret est l'un des plus brillants parmi les jeunes chefs libéraux de Québec. Il n'est à la Chambre que depuis sept ans, mais il possède une précieuse expérience de journaliste et de correspondant parlementaire qu'il ajoute à son élocution naturelle, le désignant pour une ascension rapide vers le cabinet. La Nouvelle-Ecosse est toujours heureuse d'avoir la visite des chefs politiques de la province sœur de Québec et les libéraux en particulier étaient orgueilleux de recevoir pour la première fois comme ministre M. Rinfret qui a exprimé si gracieusement les sentiments de sympathie et d'amitié que nourrit la province de Québec à l'égard de la Nouvelle-Ecosse. Nous pouvons espérer qu'une meilleure compréhension de notre situation mettra de ces visites de notre province et de sa population.

Une campagne constante

La campagne en faveur de la sécurité publique ne devra jamais cesser car il y aura toujours de nouveaux chauffeurs et de nouveaux piétons. Le STAR dit à ce propos:

Chaque année il y a un grand nombre de nouvelles automobiles et aussi des milliers de nouveaux citoyens; conséquemment le besoin de méthodes éducatives continues pour enseigner la prudence aux chauffeurs et aux piétons, devient indispensable. Les statistiques de tous les pays indiquent que les causes principales des accidents sont la conduite inattentive, les incompétences au volant, la soif de la vitesse et l'impéritie de conduire pendant qu'on est en état de boisson. On prétend aussi que si les piétons étaient plus prudents, nous n'aurions pas tant de pertes de vie dues aux accidents.

Prudence facile

Ceux qui circulent, le soir, sur la route au moyen de la traction animale feraient bien de se prémunir d'une lumière protectrice. La TRIBUNE, Sherbrooke, en parle ainsi:

Nous avons déjà attiré l'attention de ceux qui se promènent en voiture, le soir, sur l'utilité de plus en plus grande d'accrocher à l'arrière de leur véhicule un fanal, ou toute autre lumière, afin de permettre aux automobilistes de mieux distinguer les obstacles qu'ils ont devant eux.

Depuis quelque temps les collisions entre automobiles et voitures à traction animale sont très fréquentes, et dans la plupart des cas les chauffeurs ne manquent pas d'attribuer l'accident à l'absence de lumière sur la voiture qu'ils ont frappée.

Comme on le sait, les collisions entre autos et voitures sont le plus souvent causées par l'éblouissement des chauffeurs, lorsque s'oppose la lumière de puissants phares qu'un étalage, non pourvu de lumière, s'en va sur le chemin dans l'espace compris entre deux automobiles roulant en sens inverse.

LA CHANSON CANADIENNE

La chanson, disions-nous dans notre chronique d'hier, a le privilège de représenter les habitudes, les gestes, et de les raviver par les rappels de la mémoire.

Tantôt, elle évoque les voyageurs qui quittent leur village et gardent une pensée pour le toit qui les a vu naître et pour ceux qu'ils aiment. En thèse, on croit les entendre redire avec brio:

"Puis sur la 'cane qui s'avance
"Avec les fiels du Saint-Laurent."
"Nous rappelons de notre enfance
"Le souvenir doux et charmant
"La 'blonde' laissée au village."
"Nos mères, nos frères, nos sœurs
"Qui nous attendent au rivage
"Pour à leur tour faire nos vœux."

Tantôt l'émotion nous tient quand, par exemple dans "Vive la France", Louis Fréchette, accompagné par Ernest Lavigne, chante:

"O Canadiens, rallions-nous
Et près du vieux drapeau, symbole
Rassemblez-vous à genoux
Vive la France!"

tantôt l'enthousiasme nous gagne, dans le "Chant des Voltigeurs", par exemple quand notre poète lauréat, accompagné, cette fois, par Ernest Gagnon, nous fait dire:

CARTES PROFESSIONNELLES

BEAULIEU, GOUIN
MARIN & MERCIER
Avocats, Montréal, Trust, 11, Place d'Armes. — Tél. Main 3693.
L.-E. Beaulieu, LL. D., D.C.R.
G. Marin, LL. B., LL. M., LL. D.
Paul Gouin, LL. B., LL. M., LL. D.
Honorable Rodolphe Lemieux.
Avocat, Québec.

GEOFFRION ET PRUD'HOMME
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.
— Aims Geoffrion, cr. —
J.-L. Prud'homme, cr. —
Tél. Main 9010. — MONTREAL.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion".
Western Union Code.

Cook & Magee
Avocats, Solliciteurs, etc.
Edifice de la Royal Insurance
2, Place d'Armes, Montréal.
John W. Cook, cr. Allan A. Magee,
cr. T. B. Heney, W. C. Nicholson.
1112-J.N.C.-C. prof.

GONTHIER, MULLIGAN & Cie
Comptables et Vérificateurs
Edifice Insurance Exchange
146-L.M.-J.N.C.

P. S. ROSS & SONS
Montreal, Qué., Toronto, Ont.
Winnipeg, Man., Vancouver, C.B.
COMPTABLES AGREGES
P. S. Ross, C.A., F.C.A. (Can.),
A. F. Ross, C.A., F.C.A. (Can.),
P. S. A. (Am.),
J. W. Ross, C.A., F.C.A. (Can.),
W. W. Scott, C.A.,
S. R. Campbell, C.A., J. A. Ross, C.A.,
J. A. Grant, C.A.,
Sydney R. Jackson, C.A.,
W. L. Gatheway, C.A.,
Guy E. Hoult, C.A.
48-J.N.C.-C. prof.

UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI
a y a n t j u r i s d i c t i o n criminelle dans et pour le district de Montréal, en la cité de Montréal, le **SAMEDI, 10 SEPTEMBRE PROCHAIN** à 10 H. HEURES du matin, Je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes. Je donne avis public à tous les juges de paix, coroners, et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.
Le Shérif, OMER LAPIERRE.
Bureau du shérif,
Montréal, 17 août 1927.
119-15

Une réunion spéciale générale des actionnaires de la Montreal Central Terminal Company est convoquée au siège social de la compagnie, chambre 607, Edifice Transportation, Montréal, pour mardi, 29 septembre 1927, à midi, pour procéder à l'élection des directeurs et à la prise en considération des affaires en général.
Montréal, 17 août 1927.
C. ROSS DOBBIN, Secrétaire.
116-19-26août-2-sept.

"Combats, pour la Patrie;
Combats pour tes amours;
N'épargne point la vie
— L'en brave vit toujours!"

Et le choeur reprend ce refrain vibrant:

"Allons, Voltigeurs, en avant!
"Vole la gloire
"A la victoire,
"Bannière au vent!"

Et tout cela carillonne au son du:

Rataplan, plan, plan, plan, plan.

Parmi les mélodies mises en musique par le grand maître de l'harmonie qu'était Ernest Lavigne, il n'en est guère de comparable à "Laissez-moi dormir", dernières paroles de Mme Jehin Prume, poétisées par Tancrède Trudel:

"Il palit, hélas! ce sourire
"Que vous trouvez hier, si doux;
"Le dernier sur ma lèvre expire
"En la caresse d'un

QUAND UN AUTO DOIT-IL DONNER LE CHEMIN?

hon. juge P.-A. Choquette se détermine dans un jugement intéressant

Quebec, 25 — Un jugement d'un intérêt tout à fait particulier pour les automobilistes et le public en général vient d'être rendu en Cour des sessions de la P. A. Choquette, juge en chef, dans une cause du procureur du Revenu vs Tremblay. L'accusation portée contre le défendeur était d'avoir refusé de donner le chemin, sur le chemin de la gare, d'avoir proféré des injures, etc.

Voici le texte du jugement:

D'après l'article 36, section 3, de la Loi concernant les véhicules automobiles, la personne conduisant un véhicule doit se ranger à droite à l'approche de tout véhicule pour se dépasser par toute personne possédant un véhicule automobile, à la vitesse permise par la loi et la grande que celle permise par la loi qu'elle conduit.

Or, il appert d'après la preuve que le 17 juin dernier, le défendeur, conduisant un camion sur le chemin de la Canadienne, et entendant l'approvisionnement d'un camion Ford, a refusé de se ranger à droite, mais d'après son propre témoignage augmenta sa vitesse de dix quinze milles, et garda de milieu le chemin pour une certaine distance.

A l'endroit en question la route est très large, et sillonnée par deux lignes de tramways électriques, mais sans que la voie il y a une quinzaine de pieds de large.

Le défendeur était dans le milieu de la route, et il n'est pas en doute que l'avertissement, qu'il déclara avoir entendu, il n'aurait eu qu'à se ranger de quelques pieds, et l'approvisionnement aurait pu facilement passer, allant à une vitesse d'à peu près dix milles, mais par le défaut du défendeur de se ranger, l'approvisionnement fut obligé de passer sur la ligne du chemin de fer.

Le défendeur prétend qu'il n'est pas tenu de se ranger, parce que l'approvisionnement n'avait qu'à passer sur la ligne du chemin de fer, ou à traverser, et rejoindre l'asphalte l'autre côté, qui est aussi de quinze pieds de large.

La loi ne dit pas que la personne conduisant un véhicule doit se ranger à droite seulement quand il a l'espace à gauche pour y passer, mais elle dit qu'en entendant l'approvisionnement, et celui qui demande le chemin va plus vite, mais suivant la vitesse permise, celui qui va moins vite doit se ranger; etc., le défendeur admet que loin de se ranger, il augmenta sa vitesse, refusant par conséquent de le faire, pour la raison, dit-il, qu'il est en droit de la rue assez large pour permettre à l'approvisionnement de passer en devant la course.

C'est la première fois à ma connaissance, que cette question se présente ici, et elle ne me paraît pas offrir grande difficulté en face de la preuve et de la loi.

Donc, le défendeur ayant entendu l'approvisionnement de la personne qui suivait en automobile de lui lier le chemin, et ayant refusé de le faire, doit être déclaré coupable d'après l'article 49 de la loi précitée, il est condamné à dix piastres d'amende et les frais et à défaut de paiement, à 30 jours de prison.

SUR TOUTES LES SCENES

Pardonnons à Chaliapine en disgrâce

Fedor Chaliapine, le grand artiste russe, que les Montréalais connaissent bien, vient de se faire dépouiller par le gouvernement soviétique de Moscou, du titre d'artiste national, parce qu'il se serait montré sympathique aux émigrés slaves, dans les pays où il chantait, principalement aux Etats-Unis. Et, les dépêches ajoutent qu'après avoir confisqué les propriétés qu'il possédait en Russie, puis les lui avoir rendues, le Comité des Tout-Russes vient de décréter que les propriétés de la célèbre basse doivent rester la propriété de l'Etat.

Interviewé à Londres, le grand chanteur avait répondu ce qui suit: — Tout cela m'ennuie beaucoup, parce que j'étais fier de mon titre d'artiste national russe. Il ne faut pas oublier en effet que je sors du peuple et que c'est pour le peuple que je chante, non pour des chevaux. Je n'ai eu aucune querelle avec le gouvernement soviétique de mon pays. Que le gouvernement russe soit rouge, blanc, impérial ou républicain, c'est la même chose pour moi, puisque je ne comprends rien à la politique. C'est pour le peuple que je chante et je ne me demande jamais si mes auditeurs sont blancs, bruns ou jaunes.

On remarquera que Chaliapine ne parle pas de ses pertes matérielles entraînées par la confiscation de ses propriétés, mais n'empêche qu'il doit en ressentir d'autant plus d'amertume qu'il ne fut jamais avareux de ses gains qu'il partageait avec les indigents en maintes occasions. Il avait bien mérité le titre honorifique de chanteur national qu'on lui avait conféré aux débuts de la révolution russe. Aussi, est-ce une suprême injure que de le lui retirer, sous le prétexte qu'il aurait pu se rendre utile à des réfugiés de son pays dans le besoin.

Essays de nous montrer plus généreux que son gouvernement et pardonnons-lui de bon cœur de nous avoir tant traversé "Le Barbier de Séville", au Forum, l'an dernier, alors que la reine Marie de Roumanie rouillait dans sa baignoire, aux côtés du sénateur Dandurand et du maire Martin, cédant sans doute à la fatigue d'une journée officielle et ne trouvant probablement pas de son goût la déformation par Chaliapine de l'oeuvre rossinienne.

Pardonnons à Chaliapine, qui restera toujours pour nous, un très grand artiste.

GUSTAVE COMTE.

LA CIRCULATION SUR LES 52 ROUTES DE LA PROVINCE

Le rapport du ministère de la voirie indique qu'elle a été de 1,006 véhicules, en moyenne

LE TOURISME

Le dimanche du 7 août, il est passé 10,419 autos sur la route Montréal-Toronto

Quebec, 25 — La moyenne quotidienne de la circulation sur les routes de la province, d'après le recensement général qui a été fait du lundi matin, 1er août, au dimanche soir, 7 août, est en augmentation sur l'année dernière de 21 p. cent.

Chaque année, du 1er au 7 août, le ministère de la Voirie fait enregistrer par les différents postes qu'il a échelonnés tout le long des routes de notre province le nombre de véhicules qui y passent. Le travail a couvert vingt-quatre heures par jour. Il a été reçu au Département plus de 7,000 rapports venant de toutes les parties de la province.

L'augmentation de la circulation quotidienne sur les routes de la province, nous disait hier soir M. Arthur Bergeron, secrétaire du Département, "dépasse l'attente du public mais elle ne dépasse pas celle du Département. L'augmentation de 21 p. cent, qui apparaît comme résultat du recensement qui vient de se terminer est comparée aux chiffres obtenus l'an dernier, mais comme il faudrait tenir compte encore des nouvelles routes ouvertes depuis peu et qui affectent à la longue le résultat général, il n'est pas exagéré de dire que l'augmentation réelle peut être plus considérable que celle qui a été enregistrée."

"On a rapporté quantité de raisons", continua M. Bergeron, "pour tenter de démontrer que la circulation de touristes sur les routes de la province avait fortement diminué par suite de l'épidémie typhoïde que nous avons eue, de la fièvre typhoïde qui sévissait à Montréal et qui aurait détourné les étrangers dans leurs projets de parcourir notre province, mais voilà des statistiques très significatives qui démontrent que toutes les grandes artères qui débouchent aux Etats-Unis ont vu passer durant la première semaine d'août un plus grand nombre de machines et automobiles qu'il n'en est jamais encore passé."

10,419 AUTOS ET DIX-HUIT CHEVAUX

"Prenez par exemple le rapport qui nous vient du plus grand poste que nous ayons dans la province et qui est situé sur la route Montréal-Toronto. Ce rapport accuse une moyenne quotidienne de 8,460 automobiles cette année sur cette route, et le dimanche, 7 août, il est passé dans la journée 10,419 automobiles et dix-huit chevaux. Voilà qui démontre à l'évidence que la circulation sur nos routes loin d'avoir diminué comme on l'a dit en certains quartiers, a considérablement augmenté pour le plus grand bien de la province."

Les officiers du Département de la Voirie ont divisé l'enregistrement des véhicules, pour faciliter leur travail, en sept groupes différentes: les automobiles des autres provinces du Dominion, celles des Etats-Unis les autobus, les camions légers et lourds, les motocyclettes et les voitures à un ou plusieurs chevaux. La moyenne générale de la circulation par jour pour l'ensemble des routes a été de 1,006 véhicules comparativement à 931 en 1926, soit l'augmentation de 21 p. cent, dont il est parlé plus haut. Sur ce total de 1,006 véhicules, les automobiles de Québec comptent pour 578 soit 47.5 p. cent de la circulation totale. L'an dernier, 430 automobiles de Québec apparaissent sur le rapport ce qui fait pourcentage une augmentation de 34 sur 1926.

Si on étudie les autres chiffres concernant les différents véhicules, on verra que les automobiles des autres provinces ont compté cet été pour 73 sur le total de 1,006 déjà mentionné ce qui, en regard du total de 81 pour l'an dernier, démontre une légère diminution qui s'explique par les travaux de construction qui sont exécutés actuellement par le département de la Voirie sur les routes aux environs d'Ottawa et principalement sur la route de Hull-Wakefield. Les machines américaines représentent 142 du total de 1,006 soit 14 p. cent de la circulation totale et comparativement à 128 en 1926, une augmentation générale de 11 p. cent. Les autobus, les camions et les motocyclettes comprennent 95 des 1,006 véhicules enregistrés soit 9 p. cent du total de la circulation et comparativement au montant de 75 enregistrés l'an dernier, soit une augmentation de 26 p. cent.

Le nombre des voitures à traction animale n'a pas varié et est demeuré stationnaire avec 118 sur 1,006. Mais il faut remarquer que la circulation des voitures à traction animale en proportion de la circulation totale. En effet, en 1926, les voitures à traction animale formaient 17.6 p. cent de la circulation totale, en 1927: 14.1 p. cent et cette année 11.8 p. cent. L'ensemble des véhicules automobiles de toutes les provenances et classifi-

LE THÉ "SALADA"

tions représente 88.2 p. cent de la circulation totale. La circulation légère représente 95.4 p. cent de la circulation totale et la circulation lourde: autobus et gros camions 4.6 p. cent de la circulation totale.

LA CIRCULATION SUR CHAQUE ROUTE

Il est intéressant maintenant de jeter les yeux sur les moyens enregistrés sur les 52 routes de la province cet été, comparativement à l'été dernier, pour la même période. Sur la route Montréal-Québec, la moyenne en 1926 avait été de 1,848; cette année elle est de 2,215 soit augmentation de 19 pour cent. Le tourisme américain a passé de 492 machines en 1926 à 593 cette année. Sur la route Lévis-Rimouski, 530 machines sont passées en moyenne quotidienne l'an dernier comparativement à 697 cette année, soit une augmentation de 31 pour cent. Les automobiles américaines ont passé de 40 à 65 durant cette période.

Comme le "Canada" l'annonçait lundi, la moyenne quotidienne de la circulation cette année accuse une augmentation de plus de 20 pour cent, soit exactement 21 pour cent.

Le ministère de la Voirie vient de publier le rapport détaillé du recensement de la circulation fait sur 52 routes de cette province avec une comparaison entre cette année et l'an dernier.

Le recensement de cette année montre que la moyenne générale de la circulation sur l'ensemble des routes de la province; l'an dernier il y en avait que cette moyenne était de 831 en 1926.

Sur ce nombre de 1,006 autos, il y a 578 machines portant les licences de la province; l'an dernier il y en avait 430, ce qui fait une augmentation de 34.4 pour cent pour les automobiles dans la province.

Les machines américaines représentent 142 du total de 1,006 soit 14 pour cent de la circulation totale et comparativement à 128 en 1926, une augmentation générale de 11 pour cent. Les autobus, les camions et les motocyclettes comprennent 95 des 1,006 véhicules enregistrés soit 9 p. cent du total de la circulation et comparativement au montant de 75 enregistrés l'an dernier forme une augmentation de 26 p. cent.

Le communiqué du Ministère de la Voirie donne des détails sur la circulation sur les principales routes de la province. Route Montréal-Québec: Moyenne de la circulation, en 1926, 1,848; en 1927, 2,215; augmentation, 19 pour cent. Machines américaines, 593 en 1927, 492 en 1926.

Route Lévis-Rimouski: Moyenne de la circulation en 1926, 530; en 1927, 697; augmentation, 31 pour cent. Machines américaines en 1926, 40; en 1927, 65.

Québec-St-Siméon: 1926, 1,378; en 1927, 1,527. Augmentation de 14 pour cent. Les machines américaines passent de 296 à 355.

Route de Giffard: On y enregistre une moyenne de 4,000 automobiles par jour, dont 800 machines américaines ou étrangères.

Lévis-St-Lambert: 1926, 692; en 1927, 713; augmentation de 3 pour cent.

Lévis-Jackman: 1926, 887; en 1927, 1,063; augmentation de 19 pour cent. Les automobiles américaines passent de 276 à 345.

Chemin du Lac Beauport: 1926, 1,689; en 1927, 1,880; augmentation de 11 pour cent.

Montréal-Toronto: 1926, 2,848; en 1927, 4,228; augmentation de 55 pour cent. Les touristes de l'Ontario passent de 347 machines l'an dernier à 581 cette année et les touristes américains de 367 machines l'an dernier à 773 machines cette année.

Montréal-Ottawa via Hull: 1926, 1,064; en 1927, 1,515; augmentation de 42 pour cent. Les machines de l'Ontario sont passées de 164 à 303 par jour sur cette route.

Route d'Edouard VII: 1926, 2,033; en 1927, 2,416; augmentation de 20 pour cent. Les machines américaines passent de 990 à 1,140.

LE THÉ "SALADA"

toujours imité—mais toujours sans égal.

122-124 St-Jacques

MAISONS D'EDUCATION

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES de Montréal.

DISTRICTS CENTRE, EST, NORD ET OUEST

La réouverture des classes dans les écoles administrées par la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, aura lieu lundi, le 29 août 1927 à 9 heures de l'avant-midi.

Les principaux, les directeurs et directrices de chaque école se tiendront à la disposition des parents pour l'inscription des élèves de 3 heures à midi et de 2 heures à 4 heures de l'après-midi, les mercredi, jeudi et vendredi, 24, 25 et 26 août 1927.

LES DIRECTEURS-SECRETAIRES

117-M 4 150-26-22-23-24-25-26

COLLEGE DE ST-LAURENT

COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL

Dortoirs à l'épreuve du feu

Reentrée le 8 sept. 1927.

TEL. ATLANTIC 2024.

104-105-M 4 154

COLLEGE DE BEAUHARNOIS

RENTREE : 7 SEPTEMBRE

109 - 111-113-115-117-119-121-123-125-127 - 1-2-3 sept.-M. d'Ed.

SEMINAIRE DE JOLIETTE

JOLIETTE, QUEB.

Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur.

Cours classiques et commerciaux français et anglais.

Reentrée, mercredi, 7 sept.

104 - 5-9-12-14-16-18-20-22-24-26-28-30-32-34-36-38-40-42-44-46-48-50-52-54-56-58-60-62-64-66-68-70-72-74-76-78-80-82-84-86-88-90-92-94-96-98-100-102-104-106-108-110-112-114-116-118-120-122-124-126-128-130-132-134-136-138-140-142-144-146-148-150-152-154-156-158-160-162-164-166-168-170-172-174-176-178-180-182-184-186-188-190-192-194-196-198-200-202-204-206-208-210-212-214-216-218-220-222-224-226-228-230-232-234-236-238-240-242-244-246-248-250-252-254-256-258-260-262-264-266-268-270-272-274-276-278-280-282-284-286-288-290-292-294-296-298-300-302-304-306-308-310-312-314-316-318-320-322-324-326-328-330-332-334-336-338-340-342-344-346-348-350-352-354-356-358-360-362-364-366-368-370-372-374-376-378-380-382-384-386-388-390-392-394-396-398-400-402-404-406-408-410-412-414-416-418-420-422-424-426-428-430-432-434-436-438-440-442-444-446-448-450-452-454-456-458-460-462-464-466-468-470-472-474-476-478-480-482-484-486-488-490-492-494-496-498-500-502-504-506-508-510-512-514-516-518-520-522-524-526-528-530-532-534-536-538-540-542-544-546-548-550-552-554-556-558-560-562-564-566-568-570-572-574-576-578-580-582-584-586-588-590-592-594-596-598-600-602-604-606-608-610-612-614-616-618-620-622-624-626-628-630-632-634-636-638-640-642-644-646-648-650-652-654-656-658-660-662-664-666-668-670-672-674-676-678-680-682-684-686-688-690-692-694-696-698-700-702-704-706-708-710-712-714-716-718-720-722-724-726-728-730-732-734-736-738-740-742-744-746-748-750-752-754-756-758-760-762-764-766-768-770-772-774-776-778-780-782-784-786-788-790-792-794-796-798-800-802-804-806-808-810-812-814-816-818-820-822-824-826-828-830-832-834-836-838-840-842-844-846-848-850-852-854-856-858-860-862-864-866-868-870-872-874-876-878-880-882-884-886-888-890-892-894-896-898-900-902-904-906-908-910-912-914-916-918-920-922-924-926-928-930-932-934-936-938-940-942-944-946-948-950-952-954-956-958-960-962-964-966-968-970-972-974-976-978-980-982-984-986-988-990-992-994-996-998-1000-1002-1004-1006-1008-1010-1012-1014-1016-1018-1020-1022-1024-1026-1028-1030-1032-1034-1036-1038-1040-1042-1044-1046-1048-1050-1052-1054-1056-1058-1060-1062-1064-1066-1068-1070-1072-1074-1076-1078-1080-1082-1084-1086-1088-1090-1092-1094-1096-1098-1100-1102-1104-1106-1108-1110-1112-1114-1116-1118-1120-1122-1124-1126-1128-1130-1132-1134-1136-1138-1140-1142-1144-1146-1148-1150-1152-1154-1156-1158-1160-1162-1164-1166-1168-1170-1172-1174-1176-1178-1180-1182-1184-1186-1188-1190-1192-1194-1196-1198-1200-1202-1204-1206-1208-1210-1212-1214-1216-1218-1220-1222-1224-1226-1228-1230-1232-1234-1236-1238-1240-1242-1244-1246-1248-1250-1252-1254-1256-1258-1260-1262-1264-1266-1268-1270-1272-1274-1276-1278-1280-1282-1284-1286-1288-1290-1292-1294-1296-1298-1300-1302-1304-1306-1308-1310-1312-1314-1316-1318-1320-1322-1324-1326-1328-1330-1332-1334-1336-1338-1340-1342-1344-1346-1348-1350-1352-1354-1356-1358-1360-1362-1364-1366-1368-1370-1372-1374-1376-1378-1380-1382-1384-1386-1388-1390-1392-1394-1396-1398-1400-1402-1404-1406-1408-1410-1412-1414-1416-1418-1420-1422-1424-1426-1428-1430-1432-1434-1436-1438-1440-1442-1444-1446-1448-1450-1452-1454-1456-1458-1460-1462-1464-1466-1468-1470-1472-1474-1476-1478-1480-1482-1484-1486-1488-1490-1492-1494-1496-1498-1500-1502-1504-1506-1508-1510-1512-1514-1516-1518-1520-1522-1524-1526-1528-1530-1532-1534-1536-1538-1540-1542-1544-1546-1548-1550-1552-1554-1556-1558-1560-1562-1564-1566-1568-1570-1572-1574-1576-1578-1580-1582-1584-1586-1588-1590-1592-1594-1596-1598-1600-1602-1604-1606-1608-1610-1612-1614-1616-1618-1620-1622-1624-1626-1628-1630-1632-1634-1636-1638-1640-1642-1644-1646-1648-1650-1652-1654-1656-1658-1660-1662-1664-1666-1668-1670-1672-1674-1676-1678-1680-1682-1684-1686-1688-1690-1692-1694-1696-1698-1700-1702-1704-1706-1708-1710-1712-1714-1716-1718-1720-1722-1724-1726-1728-1730-1732-1734-1736-1738-1740-1742-1744-1746-1748-1750-1752-1754-1756-1758-1760-1762-1764-1766-1768-1770-1772-1774-1776-1778-1780-1782-1784-1786-1788-1790-1792-1794-1796-1798-1800-1802-1804-1806-1808-1810-1812-1814-1816-1818-1820-1822-1824-1826-1828-1830-1832-1834-1836-1838-1840-1842-1844-1846-1848-1850-1852-1854-1856-1858-1860-1862-1864-1866-1868-1870-1872-1874-1876-1878-1880-1882-1884-1886-1888-1890-1892-1894-1896-1898-1900-1902-1904-1906-1908-1910-1912-1914-1916-1918-1920-1922-1924-1926-1928-1930-1932-1934-1936-1938-1940-1942-1944-1946-1948-1950-1952-1954-1956-1958-1960-1962-1964-1966-1968-1970-1972-1974-1976-1978-1980-1982-1984-1986-1988-1990-1992-1994-1996-1998-2000-2002-2004-2006-2008-2010-2012-2014-2016-2018-2020-2022-2024-2026-2028-2030-2032-2034-2036-2038-2040-2042-2044-2046-2048-2050-2052-2054-2056-2058-2060-2062-2064-2066-2068-2070-2072-2074-2076-2078-2080-2082-2084-2086-2088-2090-2092-2094-2096-2098-2100-2102-2104-2106-2108-2110-2112-2114-2116-2118-2120-2122-2124-2126-2128-2130-2132-2134-2136-2138-2140-2142-2144-2146-2148-2150-2152-2154-2156-2158-2160-2162-2164-2166-2168-2170-2172-2174-2176-2178-2180-2182-2184-2186-2188-2190-2192-2194-2196-2198-2200-2202-2204-2206-2208-2210-2212-2214-2216-2218-2220-2222-2224-2226-2228-2230-2232-2234-2236-2238-2240-2242-2244-2246-2248-2250-2252-2254-2256-2258-2260-2262-2264-2266-2268-2270-2272-2274-2276-2278-2280-2282-2284-2286-2288-2290-2292-2294-2296-2298-2300-2302-2304-2306-2308-2310-2312-2314-2316-2318-2320-2322-2324-2326-2328-2330-2332-2334-2336-2338-2340-2342-2344-2346-2348-2350-2352-2354-2356-2358-2360-2362-2364-2366-2368-2370-2372-2374-2376-2378-2380-2382-2384-2386-2388-2390-2392-2394-2396-2398-2400-2402-2404-2406-2408-2410-2412-2414-2416-2418-2420-2422-2424-2426-2428-2430-2432-2434-2436-2438-2440-2442-2444-2446-2448-2450-2452-2454-2456-2458-2460-2462-2464-2466-2468-2470-2472-2474-2476-2478-2480-2482-2484-2486-2488-2490-2492-2494-2496-2498-2500-2502-2504-2506-2508-2510-2512-2514-2516-2518-2520-2522-2524-2526-2528-2530-2532-2534-2536-2538-2540-2542-2544-2546-2548-2550-2552-2554-2556-2558-2560-2562-2564-2566-2568-2570-2572-2574-2576-2578-2580-2582-2584-2586-2588-2590-2592-2594-2596-2598-2600-2602-2604-2606-2608-2610-2612-2614-2616-2618-2620-2622-2624-2626-2628-2630-2632-2634-2636-2638-2640-2642-2644-2646-2648-2650-2652-2654-2656-2658-2660-2662-2664-2666-2668-2670-2672-2674-2676-2678-2680-2682-2684-2686-2688-2690-2692-2694-2696-2698-2700-2702-2704-2706-2708-2710-2712-2714-2716-2718-2720-2722-2724-2726-2728-2730-2732-2734-2736-2738-2740-2742-2744-2746-2748-2750-2752-2754-2756-2758-2760-2762-2764-2766-2768-2770-2772-2774-2776-2778-2780-2782-2784-2786-2788-2790-2792-2794-2796-2798-2800-2802-2804-2806-2808-2810-2812-2814-2816-2818-2820-2822-2824-2826-2828-2830-2832-2834-2836-2838-2840-2842-2844-2846-2848-2850-2852-2854-2856-2858-2860-2862-2864-2866-2868-2870-2872-2874-2876-2878-2880-2882-2884-2886-2888-2890-2892-2894-2896-2898-2900-2902-2904-2906-2908-2910-2912-2914-2916-2918-2920-2922-2924-2926-2928-2930-2932-2934-2936-2938-2940-2942-2944-2946-2948-2950-2952-2954-2956-2958-2960-2962-2964-2966-2968-2970-2972-2974-2976-2978-2980-2982-2984-2986-2988-2990-2992-2994-2996-2998-3000-3002-3004-3006-3008-3010-3012-3014-3016-3018-3020-3022-3024-3026-3028-3030-3032-3034-3036-3038-3040-3042-3044-3046-3048-3050-3052-3054-3056-3058-3060-3062-3064-3066-3068-3070-3072-3074-3076-3078-3080-3082-3084-3086-3088-3090-3092-3094-3096-3098-3100-3102-3104-3106-3108-3110-3112-3114-3116-3118-3120-3122-3124-3126-3128-3130-3132-3134-3136-3138-3140-3142-3144-3146-3148-3150-3152-3154-3156-3158-3160-3162-3164-3166-3168-3170-3172-3174-3176-3178-3180-3182-3184-3186-3188-3190-3192-3194-3196-3198-3200-3202-3204-3206-3208-3210-3212-3214-3216-3218-3220-3222-32

FARINE ET AVOINE

FARINE
Le marché est faible, mais
généralment de prix encore.
On dit que la baisse se produira
cet automne.

...ce matin.
 ...berria, 2 sacs:
 ...nière patente
 ...ième patente
 ...ne forte à boursigner
 ...ne à pâtisserie

AVOINE

...marché des engrais est
 ...gement. Il y a une bonne
 ...le, mais les stocks sont bas

...Blanc, tonne
 ...rouge, la tonne
 ...la tonne
 ...la d'avoine rousie, de

Science, impuissante à d...
l'âge des Laurentides, le...
alors cependant comme les
nantes montagnes du monde
ce principale de la struc...
tre de la province de Qué...
couvertes de magnifiques
parcours de lacs et sillons
surs d'eau elles forment un
de vacances idéal.

Le grand nombre des endroits populaires sont d'accès facile au Canadien National. Des jets auprès de tout agent du Can National ou au Bureau en ville, 230 rue Saint-Main 4731.

APPRECE LE SERVICE DU CAN. NA

ON APPRECIÉ LE
SERVICE DU CAN. N.

botes du ministère comme ses visites. Le service du facteur surtout a été bien apprécié.

UNIVERSITE DE MONTREAL

LANGUES VIVANTES

Comme par le passé, l'abbé H. Bouchard, de la Faculté des lettres, chaque semaine à l'Université, fin 1265, rue Saint-Denis, à Catherine, à partir de la libre, un cours de langues à 8 h. du soir: mardi, latin; Espagnol; samedi Allemand 10, pour la série des représentant soit-même à la conférence d'immigration à l'Université au professeur le soir aussi. On se souviendra que l'absence des langues vivantes, 1265, des entrées faculté, ainsi une incontestable dans les relations que l'on peut aussi bien que dans et des études que l'on doit par le judiciaire avis de l'Université. Plusieurs langues équivalentes lettres de crédit: présent vous serez bien reçus par l'Université.

DIVINE COMEDIE

La nouvelle série des cours de la Divine Comédie de Dante sera lieu à l'Institut pédagogique de Westmount et Claremont, le 10, de se rappeler ce qu'Oran à dire: "La Divine Comédie comme littéraire et philosophique, un Age, et Dante est le salut de la poésie. "Discipline Thomas conduit à l'un de l'Université, et Dante à l'Université, amenant lui-même au l'Université, qu'il a élevé à l'Université.

res deux grands phares toujours qu'il nous encourage et nous fait merveilleusement dans la recherche du vrai, du beau et du bien.

N & CIE
CEMENTS
Montréal
St. Hubert Market

MONTREAL
18, rue Elgin.
OTTAWA.

DODD

PANTAGEUX
MONTREAL, QUE.
129-J.M.C.-FIN
Cowans
Montreal

Québec, — Ottawa.

AVANTAGEUX

ANTAGEUX
MONTREAL, QUE.

129-1 n. s. - 518

Cowans

Montreal
rb Market
s, Montréal

Québec, — Ottawa.
nipeg.
pride.

VANTAGEUX

ANTAGEUX
MONTREAL, QUE.

129-1 n. s. - 518

Cowans

Montreal
rb Market
s, Montréal

Québec, — Ottawa.
nipeg.
rinda.

VANTAGEUX

ANTAGEUX
MONTREAL, QUE.

129-1 n. s. - 518

Cowans

Montreal
rb Market
s, Montréal

Québec, — Ottawa.
ipeg.
rinda.

VANTAGEUX

ANTAGEUX
MONTREAL, QUE.

129-1 n. e. - 518

Cowans

Montreal
rb Market
s, Montréal

Québec, — Ottawa.
nipeg.
pride.

AVANTAGEUX

ANTAGEUX
MONTREAL, QUE.

129-1 n. s. - 518

Cowans

Montreal
rb Market
s, Montréal

Québec, — Ottawa.
nipeg.
pride.

VANTAGEUX

ANTAGEUX
MONTREAL, QUE.

129-1 n. s. - 518

Cowans

Montreal
rb Market
s, Montréal

Québec, — Ottawa.
ipeg.
rinda.

VENTE DE \$16,000 DANS SAINTE-ANNE- DE-BELLEVUE

Pour des propriétés, comprenant un théâtre et accessoires, sur la rue Ste-Anne — \$107,311.

Tel est le total de 26 ventes, dont 13 de \$2,000 ou plus. — Ventes de l'après-midi

(Par la maison Ernest Pitt & Cie)
Au cours de la journée, hier 26 ventes d'immeubles ou de terrains ont été enregistrées, dont 13 de \$2,000 ou plus, soit pour une valeur totale de \$107,311.

La vente principale a été effectuée dans la ville de Sainte-Anne-de-Bellevue au prix de \$16,000 pour des bâtiments comprenant un théâtre et accessoires sur la rue Ste-Anne et vendus par M. J. Stanislas à la Rex Theatre's Limited.

Quand au plus grand nombre de ventes dans un même quartier, c'est celui de Villieray qui l'emporte avec quatre ventes ou \$12,150.

Voici maintenant la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance: —
Rue Ste-Anne, bâtisses, théâtre et accessoires, lot No 152 J. Stanislas Gauthier à Rex Theatre's Ltd, \$16,000. H. Decary notaire — 1927.

Quartier St-Denis — Rue Garnier, bâtisses Nos 4606 à 4614, lot No 339, 55, terrain 35 x 91 pieds. Wilfrid Corbin à Eugène Bélanger, \$13,400. A. G. Noisette, notaire — 1927.

Rue Chambord, bâtisses Nos 6831 à 6835, lot No 485-428, terrain 25 x 115 pieds. Dammé Napoléon Aubin à J. Georges A. Payment, \$6,300. G. L. Marsolais, notaire — 1927.

Quartier Maisonneuve — Rue Leclaire, bâtisses Nos 1841 à 1851, lot No 30, terrain 30 x 100 pieds. Dammé Napoléon Aubin à J. Georges A. Payment, \$6,300. G. L. Marsolais, notaire — 1927.

Quartier St-Edouard — Ave de Châteaubriand, bâtisse No 6821, lot No 7-952, terrain 25 x 110 pieds. Dammé Napoléon Aubin à J. Georges A. Payment, \$6,300. G. L. Marsolais, notaire — 1927.

Quartier St-Jean Baptiste — Rue Fabre, vacants, lot Nos 1-139, parités S.E., 1-138, terrain 3, 090 pieds. Dominion Transport Co. Ltd à Joseph Raymond, \$6,643.50. D. Cameron, notaire — 1927.

Rue Rivard, bâtisses, lot No 15-240. Le Shérif de Montréal à Joseph Parnass, \$2,000 — 1925.

Quartier Villieray — Rue Berri, bâtisses Nos 8064, 8065, lot Nos 2643-1008, terrain 20 x 70 pieds. Noël Léonard à Louis Major, \$5,800. J. U. Lévesque, notaire — 1927.

Rue St-Denis, vacants, lot No 2643-253, 254, terrain 5000 pieds. Alfred J. Gravel, à Didier Fortin, \$5,500. R. Faribault, notaire — 1927.

Rue Labelle, vacants, lot No 2630-130, terrain 25 x 71 pieds. L. Philippe Brunet, à Dammé Napoléon Aubin, \$5,000. J. W. Lévesque, notaire — 1927.

Rue Foucher, lot No 2629-926, terrain 25 x 80 pieds. Eugène V. Gadbois, à Henri J. Desautels, \$3,500. A. Jolicoeur, notaire — 1927.

Notre-Dame-de-Grâce — Ave Marcell vacants, lot Nos 176B-68, 67, terrain, 4,850 pieds. Norman Adelman à J. Héloïdore Gagné, \$3,500. R. T. Beaudoin, notaire — 1927.

Quartier Montcalm — Rue Poupard, bâtisses Nos 6375, 6378, lot No 208-1205, Auguste Bastien à J. Emile Cadotte, \$3,000 et autres considérations, J. A. Lefebvre, notaire — 1927.

Quartier St-Paul — Rue Dubois, vacants, lot Nos 4671-665 à 679, terrain 19,250 pieds. Séverin Godin, Jr., à J. Victor Langevin et al, \$1,750. R. Faribault, notaire — 1927.

LE CANADA ET LES PERSPECTIVES DE SES RECOLTES

357,367,000 de boisseaux, comparativement à 316,960,000 à la même date l'an dernier

LES BANQUES

Le tourisme devient de plus en plus important dans l'économie du pays. — L'immigration

A la fin de l'été, le Canada se trouve en excellente posture. Les perspectives de la récolte retiennent en ce moment toute l'attention, tant celle-ci a d'influence sur l'état général des affaires. Les indices sont favorables et il n'y a guère de raison de douter que, si fait beau au cours de la prochaine quinzaine, on n'obtienne une bonne récolte moyenne de fruits et des divers produits du sol.

L'Office fédéral de la Statistique au 31 juillet, restime la récolte canadienne de blé à 357,367,000 boisseaux, à rapprocher 316,960,000 à la même date l'an dernier.

Le dernier rapport des banques canadiennes révèle le degré d'amélioration des affaires depuis le commencement de l'année. En juin, la circulation des billets s'est accrue de \$13,100,000, et malgré un léger recul, les dépôts à préavis accusent une augmentation de \$52,000,000 sur l'an dernier. Les prêts courants ont augmenté de \$4,400,000 en juin et de \$96,000,000 depuis un an. Les revenus du Canada augmentent; les recettes de la Douane et de l'Accise dépassant énormément celles de l'an dernier.

Le commerce extérieur du Canada a été de \$28,000,000 à l'année dernière. Les importations, pourtant, ont augmenté de \$2,700,000, importations de marchandises impossibles sur tout, tandis que les exportations de produits canadiens ont fléchi de \$30,000,000, dont la moitié pour le blé. Pour les quatre derniers mois, les importations ont passé à \$361,097,000, soit une augmentation de \$27,100,000 par rapport à la période correspondante de l'an dernier; les exportations ont reculé de \$8,000,000 et atteignent \$372,194,000. La balance favorable s'en trouve réduite à \$11,100,000.

Le mouvement des marchandises se maintient bien; les chargements ferroviaires, pour les trois semaines terminées le 6 août, dépassent de 7,199 wagons ceux de la période correspondante de 1926. L'augmentation est surtout notable pour les marchandises en général. Les recettes ferroviaires brutes se maintiennent, mais les recettes nettes diminuent avec l'augmentation des frais d'exploitation. Au premier semestre, les recettes nettes du Canadien-Pacifique ont diminué de \$944,000 et celles du Canadien-National de \$81,487,000, ce qui fait attribuer en grande partie au relèvement des salaires. L'émission de \$37,500,000 d'actions que fera bientôt le Canadien-Pacifique pour la construction et l'équipement de nouvelles lignes constituera un facteur favorable pour les affaires.

Le tourisme devient de plus en plus important dans l'économie du pays; au cours du mois dernier le mouvement battait son plein et tout semble indiquer qu'on constatera cette année la même progression que par les années passées. On compte que les sommes dépensées au pays par les automobilistes étrangers qui l'an dernier, ou elles atteignent, suivant une estimation officielle plus de deux cents millions de dollars.

Le flot de l'immigration est à son maximum, et s'il n'a pas encore atteint le point de saturation du pays, il s'est accru d'une façon satisfaisante. Le nombre des colons entrés au Canada pendant le premier trimestre de la présente année fiscale est de 77,434, soit 60 p. 100 de plus que pendant la période correspondante de l'année dernière. L'émigration aux Etats-Unis a diminué.

Les prix restent assez stables, les fluctuations présentent un caractère saisonnier. La production et la vente des instruments aratoires, des automobiles et accessoires, à la fois sur le marché canadien et les marchés étrangers, se comparent favorablement avec l'an dernier. La métallurgie accuse une activité modérée. La construction ne ralentit pas; de vastes édifices se construisent à Montréal et en d'autres villes, ce dont les industries connexes bénéficient largement. L'exportation des produits laitiers est encore en retard sur l'an dernier; toutefois, les expéditions de lait aux Etats-Unis sont considérables; les entreposages ne sont pas excessifs.

Sur le marché des obligations, ralentissement saisonnier, mais avec beaucoup de vigueur pour les valeurs exemptes de l'impôt.

Sur le marché des changes, l'abaissement du taux de la New-York Federal Reserve Bank a amélioré la cote de la livre sterling; les câbles se sont élevés de 4.85 1/2 à 4.86 1/8. Ceci eut pour effet de relever les taux français, italien et belge qui sont virtuellement stabilisés. Le dollar américain continue de faire prime, ce qui, en temps normal, n'a pas coutume de se produire à cette époque de l'année.

(Banque de Montréal)

LE CLUB DE PUBLICITE

L'Association de Publicité de Montréal donnera un dîner, mercredi prochain, à 7 h. 15, (heure avancée) au "Islemore Golf and Country Club", à Ste-Dorothée P. Q. Tous les membres, qu'ils jouent ou non, sont invités.

Le départ des trains a lieu aux heures suivantes: 1h. 15, 5 h. 40, 6 h. 30 p.m. Le prix du dîner est de \$1.25 et pour le golf de \$2.00.

Les membres qui veulent y prendre part sont invités à en aviser le président.

LE SYSTEME DE ROTATION BASE DU SUCCES

De la culture, dit l'hon. M. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture

BEAU RESULTAT

Un cultivateur quadruple son avoir en 7 ans et double son revenu chaque année

Victoriaville, 25. — La nouvelle ferme de démonstration de M. Roméo Leblanc, à deux milles de cette localité, a remporté cette année le premier prix ou médaille d'or du Mérite Agricole et le deuxième prix ou médaille d'argent a été aussi remportée par un cultivateur du même comté d'Arthabaska, M. Philippe Coulombe, d'Arthabaska, a été annoncée, par le ministre de l'Agriculture lui-même, l'hon. J.-E. Caron, au cours du discours qu'il a prononcé au grand pique-nique agricole organisé sur la ferme de M. Leblanc par le Service provincial des Fermes de démonstration sous la direction de M. Leo Brown.

La région de Victoriaville a été à l'honneur cette année dans les résultats du concours des fermes. En effet, en outre des deux premiers prix, un cultivateur de Plessisville, M. Noël Provencier, a remporté une médaille d'argent avec cette distinction que son troupeau a été proclamé le meilleur de toute la province, ayant établi une moyenne par vache de 10,000 livres de lait pour l'année, ce qui signifie que les meilleures de son troupeau ont dû donner au moins 12,000 livres, un véritable record! Les points obtenus par M. Leblanc ont été de 96 sur 100 tandis que M. Coulombe est arrivé bon deuxième avec 94 bien qu'il ne possédât pas une ferme de démonstration proprement dite tout en ayant suivi la lettre les méthodes rationnelles de procéder que M. Leblanc qui est un peu son voisin vu qu'ils ne sont séparés que par une distance d'un mille et demi.

Le lauréat du Mérite agricole pour la région, a été le premier orateur au programme, devant les quelques mille auditeurs qui se pressaient devant l'étable après le dîner succulent offert à tous les visiteurs par le ministre provincial de l'Agriculture, par l'entremise de son service des fermes de démonstration. M. Leblanc remercia l'hon. M. Caron et fit l'éloge du service agricole duquel il avait reçu tous les renseignements qui lui avaient permis de faire un si franc succès de la culture de sa terre. "Sur ma terre, dit-il, où il m'était difficile de garder une douzaine de vaches parce que je n'avais pas de quoi les nourrir, je garde maintenant trente bêtes à cornes dont je puis toute la nourriture dans mes champs. Ainsi j'ai plus que doublé mes revenus bien que mes dépenses ne soient pas plus grandes et mon travail pas plus fatigant. Je dois mon succès aux méthodes rationnelles, scientifiques, de travailler, surtout à la culture de rotation qui a enrichi ma terre au lieu de l'appauvrir comme le faisaient les vieux systèmes de culture qui consistaient à toujours semer dans le même champ tel grain ou tel fourrage".

L'HON. M. CARON

Le ministre de l'Agriculture a été le principal orateur et comme d'habitude sa parole chaude, convaincante, la grande autorité qu'il possède en agriculture, la sincérité évidente de ses paroles ont fait qu'il a été applaudi longuement et à plusieurs reprises par la foule qui a écouté avec une attention quasi religieuse les conseils, les suggestions qu'il faisait sur les méthodes de culture.

"Le succès de M. Leblanc", dit l'hon. Caron, "qui a trouvé en sept ans le moyen de quadrupler son avoir tout en doublant ses revenus à chaque année, vous démontre qu'il est devenu impossible de réussir aujourd'hui avec les méthodes surannées, avec les vieilles façons de cultiver. Autrefois, ces méthodes suffisaient parce que la terre n'avait pas été encore appauvrie par de nombreuses récoltes répétées. Aujourd'hui, il s'agit non seulement de récolter, mais d'enrichir le sol de sa terre tout en récoltant.

"Le succès de M. Leblanc comme de M. Coulombe d'ailleurs peut être le vôtre vu que la seule aide que nous donnons au propriétaire d'une ferme de démonstration consiste dans une somme annuelle de \$400 qui est simplement un dédommagement pour le temps perdu à recevoir et à renseigner les visiteurs comme ça été le cas aujourd'hui. Renoncez-vous sur cette ferme-ci, suivez les données de nos agronomes et dans quelques années vous aurez atteint au même succès. La terre de M. Leblanc avait été choisie à dessin parce qu'elle était une des plus pauvres que le ministère put trouver ici au point de vue du sol. C'est donc, si elle est devenue fertile à ce point, que vous pouvez vous obtenir les mêmes résultats avec vos terres qui sont de meilleure formation. Il s'agit donc de varier vos cultures pour que la récolte précédente aide à la suivante et vous réussirez par le système de rotation.

"Songez ce que cela signifie de pouvoir récolter sur votre terre les fourrages suffisants pour garder un troupeau deux fois plus nombreux, tout en le soignant plus abondamment. Sur cette ferme-ci, l'on est parvenu à faire donner assez à un pauvre sol pour qu'il nourrisse quatorze vaches en leur faisant donner une moyenne de 8,000 livres de lait par année. La moyenne générale dans la province n'est que de 4,000 livres de lait par vache. En Ontario, la moyenne est maintenant de 5,000 livres. Si nous portons chez nous cette moyenne à 5,000, aussi chez nos 150,000 cultivateurs, ce serait déjà une augmentation de vingt millions, pensons-y, dans nos revenus laitiers. Si l'on possédait aujourd'hui cette somme, il n'y aurait pas besoin d'instituer de crédits agricoles."

Autres orateurs

M. Henri Lauzière, agronome pour Arthabaska, a remercié surtout les cures des paroisses pour le concours dévoué qu'ils apportaient à la cause agricole en secondant par exemple les efforts de l'agronome. Il a fait monter sur l'estrade le gagnant du deuxième prix, M. Coulombe, qui a

aussi adressé quelques mots à la foule pour lui rappeler qu'il devait lui aussi son succès aux méthodes rationnelles de cultures.

MM. les abbés Lauzière et Leblanc, respectivement vicaire à Victoriaville et curé de Ste-Clotilde, ont aussi adressé la parole pour féliciter des lauréats et remercier le ministre de l'Agriculture pour la sollicitude qu'il avait montrée à la région d'Arthabaska. Ils ont encouragé les cultivateurs à continuer de bien écouter les enseignements des agronomes.

M. Devuyt, directeur de l'enseignement agricole en Belgique, qui fait actuellement un voyage d'étude au Canada et qui était hier l'hôte de l'hon. M. Caron, fut l'orateur suivant et débuta en exprimant tout l'étonnement qu'il ressentait de voir tant de cultivateurs pourvus d'un automobile. En effet, il avait vu les yeux des rangées complètes d'automobiles et il n'a pas manqué de faire ressortir la note moderne avec laquelle le cultivateur canadien a arrangé son existence. M. Devuyt a aussi fait l'éloge enthousiaste du service des fermes de démonstration tel qu'il est établi dans la province de Québec en disant de ce service qu'il était extraordinairement pratique. Il a fait les mêmes remarques louangeuses à l'égard des cercles de fermiers en rappelant que les gouvernements du Québec avaient compris parfaitement que l'économie politique est en grande partie de l'économie domestique et que le concours de la femme est infiniment précieux.

Le directeur de ce service des cercles de fermiers, M. Alphonse Desilets, a apporté à l'assistance féminine le salut de toutes les fermières du Québec. Il a demandé aux dames du comté d'Arthabaska de continuer de coopérer en faisant l'édification de la grande économie de notre province et de notre pays tout entier.

M. L.-P. ROY
M. Louis-Philippe Roy, chef du service provincial de la grande culture, a prononcé la seule conférence technique de l'après-midi en traitant du système des cultures par rotation, système dont on trouvera une explication résumée dans un autre article de ce même numéro. Lui aussi, il a fait remarquer qu'il était devenu impossible de réussir aujourd'hui sur une terre en conservant les méthodes de routine.

M. Roy a encore fait un vibrant plaidoyer en faveur de la culture mixte à cause de la plus grande protection qu'elle offrait.

LES RESSOURCES NATURELLES, BASES DE NOTRE AVENIR

Le Canada doit être en mesure de produire à aussi bon marché que les autres

Tous les pays doivent fonder leur économie nationale sur leurs ressources naturelles. C'est là une loi qui est impossible d'ignorer si on ne veut pas subir des périodes de crises économiques intenses au cours desquelles la vie même de la population sera menacée.

Au Canada plus qu'ailleurs, parce que la population peu nombreuse est disséminée sur un territoire immense où les transports taxent lourdement les prix des produits, cette loi ne peut être ignorée. Aussi devons-nous placer l'agriculture à la base même de toute notre économie nationale puisque c'est elle qui nous assure la vie en même temps que la première de nos richesses.

Mais si l'agriculture est absolument nécessaire pour assurer notre stabilité économique, c'est l'exploitation méthodique et complète de toutes nos ressources qui assurera définitivement notre prospérité nationale.

Tout comme l'agriculture, pour être complètement organisée, exige d'être complétée par des industries de mise en conserve, de même si nous voulons profiter entièrement de nos ressources naturelles, devons-nous en compléter l'exploitation par toute une série d'industries qui ne chargeront d'en ouvrir les produits. Le jour où nous n'exporterons plus des produits manufacturés au lieu d'exporter nos matières premières, notre stabilité économique sera définitivement assurée.

Pour en arriver là, il faut nécessairement être en mesure de produire à un coût aussi bas que nos concurrents des produits de valeur au moins égale aux leurs. Nous devons non seulement adopter leurs méthodes de production, mais même chercher à en trouver de plus économiques afin d'exporter à nos ouvriers des salaires aussi élevés que possible.

En plus de bons ouvriers pour accomplir le travail manuel, il faut, dans une entreprise industrielle bien organisée, des ingénieurs dont tous les efforts tendront à réduire le plus possible le coût de production et des techniciens qui seront chargés d'appliquer et de diriger les nouvelles méthodes de production.

Si un ou deux ingénieurs industriels sont suffisants dans la plupart des grandes entreprises, presque tous les postes de contremaîtres devraient être occupés par des techniciens. Ici c'est la méthode de spécialisation pour atteindre le maximum de compétence.

Cette tendance marquée à l'emploi de techniciens en grand nombre ouvre des perspectives de plus en plus nombreuses à nos jeunes gens. Aussi doivent-ils se préparer sérieusement à en profiter, pour eux-mêmes parce qu'ils pourront commander des salaires plus élevés, et pour la race parce que le seul moyen de nous affirmer c'est d'être notre entreprise dans tous les domaines.

Les écoles techniques sont le seul moyen pratique, sinon l'unique moyen d'atteindre des positions élevées dans l'industrie. Elles offrent à nos jeunes gens le moyen de pouvoir s'affirmer par leur valeur, demain.

C'est de 3 heures p.m., jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale, politique et sportive et, de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

PAROISSE N.-D.-DE- LA-DEFENSE

Lundi dernier a eu lieu avec grand concours, la clôture de la grande tombola, au profit de l'église de Notre-Dame de la Défense.

La veille du dernier sort eut lieu le tirage des quatre numéros gagnants des quatre grands prix. Les numéros gagnants ont été les suivants: No 665, 2; 12830, 3; 1879, 4; 5324. Le curé P.-G. Manfrani, et le comité du tombola avec le président M. Gennaro Nassa remercient tous ceux qui ont voulu encourager leurs efforts avec leurs présences. Un remerciement spécial aux dames, demoiselles et messieurs qui ont travaillé avec tant de zèle et abnégation et qui ont en grande partie contribué avec leurs œuvres au bon succès du Tombola.

On donne avis que les prix doivent être retirés avant le 17 du mois de septembre, et passé ce temps, les prix seront laissés au profit de l'église.

UNIVERSITE DE MONTREAL

examens (P.C.N.)

La reprise des examens à la Faculté des Sciences aura lieu mardi le 6 septembre à 8 heures a.m. Les élèves qui ont une ou des matières à reprendre et les bacheliers des collèges classiques qui désirent se présenter à l'examen du P.C.N., doivent s'inscrire à la Faculté des Sciences au plus tard le 31 août à midi.

Le laboratoire des travaux pratiques de chimie sera ouvert la semaine précédant l'examen, aux élèves qui ont cette matière à reprendre.

Le Montréal Département des Travaux Publics

ON RECEVRA A L'HOTEL DE VILLE des soumissions cachetées, adressées au Comité Exécutif et transmises par lettre recommandée pour la construction des travaux permanents suivants:

PAVAGES: — EVERETTA, de la rue Dorion à la rue Lefebvre. CLIFTON, de la rue St-Jacques aux voies du C. P. R. Brillion, du boulevard Decarie vers l'est. Jacques-Hertel, de la rue Brind à la rue Rielle.

Pour que ces soumissions soient mises à la vente pas plus tard que le 6 septembre, 1927, pour être ouvertes le 6 septembre, 1927, à MIDI. Les cahiers des charges, formules de soumissions et tous les renseignements supplémentaires pourront être obtenus au Service de la Construction des Travaux Publics, Hôtel de Ville.

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, 26 août, 1927.

LA COMMISSION DES ECCLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

BUREAU CENTRAL

Soumissions pour démolition de bâtisses et achats de matériaux.

Le Secrétaire Général et Trésorier de la Commission des Eglises Catholiques de Montréal, recevra jusqu'à midi mercredi le 21 août 1927, à son bureau à l'Académie du Plateau, 87, rue Ste-Catherine ouest, des soumissions de prix distinctes pour la démolition des bâtisses suivantes et pour l'achat des matériaux provenant de la démolition de ces bâtisses:

a) Ecole Ste-Anne, numéro civique 108, rue Albert. Bâtisses, numéro civique 700 à 706, rue Albert; numéro civique 247 à 251, rue Desilets.

b) Bâtisses, numéro civique 471 à 477, rue Dorchester est, lesquelles soumissions devront être accompagnées d'un chèque personnel certifié du soumissionnaire, au montant de cinq cents dollars (\$500.00) pour la démolition de l'école Ste-Anne, 108, rue Albert et 247 à 251, rue Desilets, et d'un chèque de trois cents dollars (\$300.00) pour la démolition des bâtisses 700 à 706, rue Albert et 247 à 251, rue Desilets, et d'un chèque de trois cents dollars (\$300.00) pour la démolition des bâtisses 471 à 477, rue Dorchester est.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque personnel certifié du soumissionnaire, au montant de cinq cents dollars (\$500.00) pour la démolition de l'école Ste-Anne, 108, rue Albert et 247 à 251, rue Desilets, et d'un chèque de trois cents dollars (\$300.00) pour la démolition des bâtisses 700 à 706, rue Albert et 247 à 251, rue Desilets, et d'un chèque de trois cents dollars (\$300.00) pour la démolition des bâtisses 471 à 477, rue Dorchester est.

La Commission des Eglises Catholiques de Montréal se réserve le droit d'accepter la plus basse, la plus haute, ou aucune des soumissions reçues. Pour renseignements, conditions et formules de soumissions, s'adresser au Secrétaire Général et Trésorier de la Commission des Eglises Catholiques de Montréal, à l'Académie du Plateau, 87, rue Ste-Catherine ouest, TROIS-RIVIERES, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste, Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par le ministre de l'Intérieur, accompagnera chaque soumission. On s'occupera aussi comme garantie des bons de la Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE: — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des copies de tous les plans et devis en fournissant un chèque de banque accepté pour la somme de \$100.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Le chèque sera remis si la soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre: S. E. OUELLET, Secrétaire. Ministère des Travaux publics. Ottawa, le 19 août 1927.

CARTES D AFFAIRES

ASSURANCE FEU ET AUTOMOBILE UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED Albert Bernard

Agent Spécial Département Français

Chambre 507 205 rue St-Jacques TEL. LANCHESTER 0267-0268

19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-

LE SYSTEME DE FAUBOURGS EST INUTILE

Déclare le maire Martin qui préfère l'annexion des municipalités

UN AVERTISSEMENT

Le maire met l'hon. M. Taschereau en garde contre certaines villes

un mode coûteux, compliqué, inutile et prématuré et dont nous n'entendons parler que parce que les villes de Westmont, Outremont et Mont-Royal-Ouest ne veulent pas être annexées à Montréal", a déclaré Son Honneur le maire Martin, dans une entrevue sur le projet. "Si l'honorable L.-A. Taschereau tente d'imposer ce système à Montréal par la formation d'une commission territoriale,

"Que signifie ce projet?" demanda le maire. "Il signifie qu'il y aura quinze ou vingt petits Etats dans un grand et qu'il y aura autant de maires et de conseils municipaux; et au-dessus de tout cela, il y aura un grand conseil qui coûtera de l'argent. Nous n'aurons pas besoin de cela. Les municipalités de Montréal forment

corps homogène; elles sont toutes dans l'île. Cette île doit être appelée à former un grand tout; elle ne doit pas être morcelée. Nous aurons alors des représentants de chaque partie dans un conseil unique, et nous pourrions avoir une administration élargie.

ble. Toute l'île aurait dû être annexée à la ville de Montréal, il y a quinze ans. Nous devrions avoir un plan d'ensemble de l'île. Nous pourrions maintenant effectuer de grandes améliorations, tel le grand boulevard et bien d'autres choses.

"Je sais où ce mouvement a commencé. Il vient des villes qui ne veulent pas être annexées à Montréal. Eh bien! le gouvernement provincial doit être bien prudent. S'il veut faire plaisir à Westmount, Outremont et

Montréal-Ouest, très bien, mais si l'honorable M. Taschereau veut imposer ce système d'arrondissement à Montréal, — et je sais que Montréal n'en veut pas —, il fera un pas pour lequel il paiera plus tard. Il y a plus d'électeurs dans Montréal qu'il n'y en a dans ces autres municipalités.

« Notre Commission des écoles catholiques est un exemple en miniature de ce système d'arrondissements. Avec leurs commissions séparées pour le nord, l'est, l'ouest et le centre, où en sont-ils ? Ils ont des déficits partout, pas de revenu ils ont, mais...

bles d'administrer, tout est sans dessus dessous. C'est trop compliqué, trop coûteux que cette idée d'administration hiérarchique. Ce serait très bien si Montréal n'était pas une île et si nous n'étions pas situés comme nous le sommes. Mais Montréal est appelée à devenir l'une des plus grandes villes du monde, et il est logique que nous ne formions qu'une seule communauté.

"Nos ancêtres ont bien édifié lorsqu'ils ont établi Montréal. Ils nous ont donné la seule forme d'administration qui soit saine et équitable, le maire, et conseil et les comités comme nous avions autrefois. C'est simple, peu coûteux et cela assure une bonne administration. Toutes ces idées que l'on nous offre maintenant, peuvent être bonnes pour quelques parties de l'Europe et des États-Unis."

Montréal, toutes les municipalités auraient dû être annexées depuis longtemps, le plan d'ensemble aurait dû être fait et nous nous serions développés à mesure que notre population aurait augmenté.

"Je suis opposé au système d'arrondissement".

Les candidats de
Cosgrave élus

(Cable de la Presse Associée)
Dublin, 25. — Le gouvernement
du président Coomaraswamy a nommé une

Le président Cosgrave a gagné une majorité dans le Dail Eireann en remportant les deux élections complémentaires d'hier.

Le comptage des bulletins, aujourd'hui, a montré que les deux candidats du gouvernement, Gerald O'Sullivan et le Dr Thomas Hennessey étaient élus.

DES ELEVEES

Dublin, Etat libre d'Irlande, 25. —

Le gouverneur général Healy de l'Est libre d'Irlande, a émis une proclamation, ce soir, prorogeant les Chambres dès aujourd'hui. Il a ordonné des élections générales et a convié les nouveaux députés à se réunir le 11 octobre prochain.

Ghas. C. de Lorimier
TEL. BELL EST 1264.
Fleurs Naturelles et Artificielles.
6066 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL
(Vis-à-vis Théâtre St-Denis)
Spécialité: Tribuna floraux, Fougères

DECES

GAUTHIER. — A Saint-Basile-le-Grand, le 24 du courant, à l'âge de 72 ans, est décédé Alarie Gauthier, époux de Léopoldine Demers.

Les funérailles auront lieu samedi le 27 du courant à St-Basile après l'arrivée du train de Montréal à 2 heures.

BAXTER. — A l'hôtel-Dieu de Montréal, le 24 août courant, à l'âge de 81 ans, est décédé Denis Baxter, comptable. Les funérailles auront lieu samedi, le 25 août courant, à 8 heures a.m., en l'église de Sainte-Anne et de la rue ci-metière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

111-9-D